France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1120
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 7 - Lundi 8 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir PILOTE - AVIATEUR RADIO - NAVIGANT ou Chef ELECTRO-MECANICIEN d'AVIATION

Renseignements, documentation et baptêmes de l'air, sur les appareils de l'Ecole, gratuits

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

1re MANCHE (MAINTIEN DU PRELEVEMENT) GAGNEE PAR 16 VOIX DE MAJORITE

LE CABINET JOUE SON EXISTENCE

CE SOIR, DANS LA BATAILLE DES "ADOUCISSEMENTS"

REFORME ELECTORALE POSSIBLE : socialistes partisans du scrutin majoritaire à deux tours

par Georges GOMBAULT

L'ASSEMBLEE va-t-elle, après avoir refusé, cette nuit, à M. Jacques Duclos d'abroger le prélèvement, voter aujourd'hui des dispositions qui donneraient pratiquement le même résultat ? Et, du même coup, ouvrir une crise ? Tel est le problème que les députés, dûment avertis par le ministre des Finances et le président du Conseil, ont à résoudre.

Techniquement, la majorité elle-même souhaite certains allégements des taux et la prolongation des délais de paiement, comme en témoignent les décisions de la commission des Finances. M. René Mayer consent bien quelques assouplissements, mais il refuse de laisser grignoter son plan. Il avertit l'opinion que, si ses adversaires étaient suivis, la situation serait aggravée et que des sacrifices, au moins aussi lourds, seraient exigés sous une autre forme. Il rappelle qu'il s'agit de lutter contre l'inflation.

Toutefois, la fermeté de M. René Mayer ne va pas jusqu'à l'intransigeance absolue. Il a accepté plusieurs mesures suggérées par des membres de l'U.D.S.R. — le groupe névralgique — et ceux-ci vont transformer la couleur de leur bulletin ou s'abstenir. Les ralliements seront-ils assez nombreux pour empêcher l'accident ? Le président du Conseil et le ministre des Finances seront-ils plus persuasifs que les électeurs mécontents ? Les opposants — 183 communistes, 70 membres de l'intergroupe et le flottant — se flattent de tenir Schuman et René Mayer. Les fidèles assurent que les choses s'arrangeront cette fois encore.

Car le problème a aussi un aspect politique. La double opposition — celle des communistes et celle de l'intergroupe — cherche à provoquer la crise qui servirait ses desseins. Socialistes, M.R.P. et radicaux herriotistes le redoutent : car elle leur paraît devoir être insoluble. « Il est normal, disait un ancien ministre, membre du Rassemblement des gauches, que les partis ou les hommes qui sont hostiles au régime représentatif veuillent déclencher une crise ministérielle en ce moment. Ils seraient trop heureux que toute solution parlementaire s'avérât impossible. Mais comment des hommes d'ordre pourraient-ils suivre ces partisans du pire, qu'ils siègent à l'extrême-gauche ou à droite ? »

Cette argumentation ne resta pas tout à fait sans réplique. Des parlementaires soutiennent qu'un minis-

SUITE PAGE 3

René Mayer : "Déjà des résultats concrets de la réforme monétaire"

COMMENCE hier soir à 22 heures, le débat sur le prélèvement exceptionnel a été interrompu ce matin, à 6 heures, après un premier vote favorable au gouvernement : l'abrogation du prélèvement, demandée par les communistes, a été repoussée par 301 voix contre 285.

L'opposition, hétéroclite comme d'habitude, a coalisé les communistes, l'extrême-droite, et un certain nombre d'isolés du centre.

Cette première passe d'armes, particulièrement animée, a été marquée par une intervention substantielle et efficace de M. René Mayer.

Le ministre des Finances, fréquemment applaudi sur les bancs de la majorité, a d'abord replacé la loi de prélèvement dans le cadre général des mesures destinées à stopper l'inflation et à stabiliser enfin notre monnaie.

Heureux symptôme

D'heureux symptômes, énumérés par M. René Mayer, prouvent que le gouvernement est sur la voie de la réussite. Par exemple, les bons du Trésor sont en excédent depuis la fin de février dans les caisses d'épargne, depuis fin décembre excédent des dépôts sur les retraits; aux chèques postaux, le montant des dépôts dépasse 100 milliards ; la circulation fiduciaire diminue...

— Est-ce ce moment-là que l'on va choisir, a demandé le ministre des Finances, pour abroger le prélèvement — destiné à la reconstruction du pays ? Va-t-on « rendre l'argent » déjà prélevé, comme dans une représentation théâtrale et ajouter à l'instabilité gouvernementale, qui a été représentée comme une des tares de la démocratie française, l'instabilité législative ?

Mais M. René Mayer a spécifié que le gouvernement, hostile à toute modification essentielle qui compromettrait l'efficacité du prélèvement, était tout disposé à l'humaniser : grâce, notamment, aux commissions départementales, tous les cas individuels dignes d'intérêt seront examinés avec bienveillance, étant entendu « que ceux qui ont déjà souscrit la première tranche doivent bénéficier du fait qu'ils ont rempli leur devoir ».

Ayant été tout particulièrement attaqué, durant la discussion, par M. Jacques Duclos et les autres orateurs com-

SUITE PAGE 3

Les lessiveuses ont augmenté

Parmi les interventions qui ont marqué les dernières heures de la nuit à l'Assemblée nationale, celle de M. Roulon (P.R.L. Aube) a été particulièrement pertinente.

Défendant les agriculteurs, M. Roulon s'est écrié :

— Comment voulez-vous qu'ils y arrivent ? Le prix d'une lessiveuse est passé de 550 francs à 789 francs ! Argument sans réplique.

DE GAULLE à Beauvais aujourd'hui

Rarement circuit du général de Gaulle a donné lieu à un aussi grand nombre de commentaires et d'hypothèses que celui qu'il entreprend aujourd'hui dans l'Oise et qui se terminera demain, à 15 h. 30, à Compiègne, par l'important discours politique annoncé depuis plusieurs semaines et qu'on prévoit « atomique ».

Invité par les municipalités de Beauvais, Compiègne et Senlis, l'ancien président du gouvernement provisoire est reçu aujourd'hui à Beauvais.

Il y est accueilli à 15 h. 30 par la municipalité. Après avoir fleuri le monument aux morts, il doit être reçu à l'hôtel de ville.

Voici, d'autre part, le programme des cérémonies de demain :

9 h. 30. — Dépôt d'une gerbe au Carrefour de Rethondes.
10 h. 30. — Cérémonie à Senlis.
11 h. 30. — Réception devant le camp des déportés de Royallieu par la municipalité de Compiègne. Inauguration ensuite de la rue du Général-Leclerc.
15 heures. — Réception à l'hôtel de ville de Compiègne. Discours sur la place du Chateau.

Lire en page 3 : *André Malraux contre le dirigisme intellectuel*

Siège cette nuit boulevard Murat

Un cambrioleur tombe du toit et se tue

Vers deux heures ce matin trois cambrioleurs se sont introduits par un soupirail dans le café « Le Murat », situé à l'angle du boulevard Murat et de la porte d'Auteuil, et y ont dérobé plusieurs bouteilles de champagne et d'apéritifs. Des gardiens de la paix, prévenus par des témoins, étant arrivés, les malfaiteurs ont pénétré dans l'immeuble et se sont réfugiés sur le toit.

Police-secours accourut et l'un des cambrioleurs, Jean Chartrel, 18 ans, perdant l'équilibre, est tombé sur le sol. Mortellement blessé, il a été conduit à l'Hôtel-Dieu où il a succombé peu après son admission.

Les assiégeants ont réussi, deux heures plus tard, à appréhender ses deux complices, René Gillet, âgé de 18 ans, fourreur, 122, boulevard Murat, déjà condamné deux fois pour vol, Fernand Théodore, 19 ans, électricien, 9, route de la Reine, à Boulogne.

Deux cambrioleurs bâillonnent une femme de ménage

Mme Duval, femme de ménage de M. André Béguin, 99, rue Lecourbe, a été attaquée au domicile de ce dernier, puis ligotée et bâillonnée par deux individus âgés de 25 ans environ.

Ceux-ci, sous menace de leurs revolvers ont fouillé tout l'appartement et emporté un important butin : un manteau de castor d'une valeur de 450.000 francs, ainsi que de la lingerie, de l'argenterie et des bijoux : plus d'un million.

Les coiffeurs frisent ...la faillite

Un congrès extraordinaire de tous les patrons coiffeurs de France se tiendra dimanche et lundi prochains à Paris. La course des salaires et des prix n'ayant engendré à l'arrivée que misère collective, la situation actuelle ne leur permet plus de vivre de leur métier : ils sont dans l'obligation navrante de licencier leurs ouvriers ou de fermer leurs salons.

Achetez dimanche

DIMANCHE-SOIR RECORD

TOUTE L'ACTUALITE. ◆ TOUS LES ECHOS DE LA SEMAINE. ◆ LES HISTOIRES LES PLUS HUMAINES. LES COMPTES RENDUS SPORTIFS LES PLUS COMPLETS

Trois éditions — 15 h., 17 h. et 18 h.

Un important agent secret américain révèle:

STALINE VIENT DE BOULEVERSER LA STRATÉGIE DE L'ARMÉE ROUGE

Le directeur Monnier, l'ex-adjudant mélomane, dit « Bouillon Kub »

1 Il a chassé les maréchaux — dont Joukov — qui s'opposaient au contrôle total du Parti sur l'Armée

2 Il croit à l'échec de la guerre atomique

3 Chaque décision politique doit servir aux conceptions stratégiques

4 En cas de conflit, la révolution chez l'ennemi devrait assurer le triomphe final de l'U.R.S.S.

NEW-YORK, 6 mars (Par câble).

UN ancien agent de contre-espionnage de l'armée américaine, Ellsworth L. Raymond, ex-chef de la section russe de l'Intelligence au War Department à Washington, vient de publier aux Etats-Unis une analyse précise de la situation militaire de l'U.R.S.S. Il donne à ce propos une série d'informations inédites sur l'orientation nouvelle de l'armée rouge et les conceptions stratégiques du maréchal Staline.

Staline — précise d'abord Ellsworth L. Raymond — a chassé les généraux qui essayaient de faire de l'armée russe un instrument non politique. Le maréchal Joukov, opposé la conception communiste de la guerre totale, s'est retiré pour permettre au parti de prendre le contrôle complet des forces armées. Dans l'hypothèse d'un conflit que l'on se refuse à envisager sérieusement, les généraux russes fondent tous leurs espoirs sur des opérations d'usure après un échec initial des super-armes atomiques.

C'est au mois de février 1947 que s'est produit un changement révolutionnaire dans la philosophie militaire de l'Union soviétique, changement qui peut être comparé avec celui qui s'opéra dans la politique même du gouvernement russe.

Chambardement-surprise

Ce changement, à l'époque, fut à peine remarqué en dehors de l'U.R.S.S., alors qu'il a en réalité secoué les forces militaires russes de fond en comble. Ce fut une crise inattendue survenant sans avertissement préalable, à la suite de divergences entre le parti communiste et les maréchaux de l'armée rouge. Les maréchaux essayèrent de faire accepter leurs propres conceptions militaires qui étaient en conflit avec celles du parti communiste. Les maréchaux exigeaient qu'on leur donnât l'autonomie dans les questions techniques et dans les affaires politiques. Cela déplut au parti. Le chef du mouvement, dans l'armée rouge, était le maréchal Gregory K. Joukov, défenseur héroïque de Moscou. Autour de Joukov s'était constitué un petit groupe de militaires de carrière, comprenant le maréchal Novikov, de l'armée de l'air.

Le parti communiste tout entier, sous la direction de Nikolaï Bulganin, aujourd'hui ministre des Forces armées, s'opposa à Joukov. Dans l'armée rouge elle-même, les maréchaux Rokossovsky et Konev prirent le plus nettement parti contre les menées de Joukov. Ces divergences furent réglées par l'intervention personnelle de Staline qui donna raison à Bulganin. Il limogea Joukov ainsi qu'un certain nombre d'officiers supérieurs.

Nouveau catéchisme

Après cette crise, le rôle de l'Armée Rouge a été défini à nouveau par Staline. Elle doit avoir les trois caractéristiques suivantes :

1. Etre une arme pour la libération des travailleurs et des paysans du joug des propriétaires et des capitalistes;
2. Etre une armée de confraternité entre les peuples de l'Union soviétique ;
3. Etre imbue de l'esprit internationaliste ; c'est une armée de la révolution mondiale, une armée des travailleurs de tous les pays.

(Suite page 4)

Pour faire place à l'important câble de notre envoyé spécial permanent aux U.S.A. sur La nouvelle stratégie de l'armée rouge nous sommes contraints de renvoyer à lundi la suite des MEMOIRES DE BENES : *La nuit du 3 au 4 août 39*

LES ETATS-UNIS VONT ARMER FRANCO CONTRE LE COMMUNISME

Importantes négociations WASHINGTON-MADRID :

1. Aide économique américaine
2. Création et équipement d'une armée espagnole
3. Restauration d'une monarchie parlementaire
4. Maintien de Franco comme chef du gouvernement

par Claude VEILLET-LAVALLEE

UNE importante partie diplomatique semble sur le point de se jouer à Madrid, capitale de l'Espagne de Franco. C'est du moins ce qu'affirment tous les voyageurs informés qui franchissent la frontière.

Des contacts officieux ont été établis, depuis quelque temps déjà, entre Washington et Madrid Passant par une gradation savante, de ces contacts, à des prises de position officielle, les négociations ouvertes devraient aboutir, à plus ou moins bref délai, à de solides contrats.

1. Les émissaires de Franco sont pour le moment des banquiers qui cherchent à obtenir pour l'Espagne un crédit en dollars (150 millions, dit-on). Ce prêt, à titre privé, ne serait pas grevé des hypothèques attachées aux prêts consentis, au titre du plan Marshall, aux autres nations de l'ouest européen ;

2. Mais les choses ne vont pas en rester là. On se rend de plus en plus compte, à Madrid, que les Etats-Unis sont bien décidés, maintenant, à accorder à l'Espagne toute l'assistance possible ;

3. C'est que Madrid doit être un pion important dans le système stratégique dressé par l'état-major de Washington pour faire front à l'expansion soviétique. Cette ligne de défense passe, on le sait, par le Portugal, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Lybie et certaines îles comme Chypre ;

★ SUITE PAGE 3

Parricide à Persan-Beaumont

Le jeune meurtrier avait pendu sa mère pour faire croire à un suicide

Il y a deux mois, Louis Dauvillet, manœuvre, âgé de 20 ans, habitant 8, rue Anatole-France, à Persan-Beaumont, se présentait à la caserne de gendarmerie de Beaumont pour signaler que sa mère, âgée de 50 ans, venait de se suicider.

Les gendarmes aperçurent le cadavre de la malheureuse femme qui était pendue dans sa chambre. On crut naturellement au suicide, et l'enquête en resta là lorsque, tout récemment, les gendarmes décidèrent de reprendre l'information, car ils émirent des doutes sur la sincérité des déclarations du jeune homme. Louis Dauvillet fut soumis à un sérieux interrogatoire. Les gendarmes relevèrent certaines contradictions dans ses déclarations.

Finalement, Louis Dauvillet s'écria :

— Eh bien, oui, c'est moi qui ai tué ma mère. J'avais besoin d'argent, j'en demandai à ma mère, j'eus avec elle une violente discussion à ce sujet. C'est alors que je me précipitai sur elle et la serrai fortement à la gorge.

Le meurtrier s'étant alors rendu compte que sa mère avait cessé de vivre, camoufla son crime en suicide. Il s'en fut chercher une corde, la passa autour du cou de sa victime et pendit le cadavre à une poutre du modeste logement.

Le jeune criminel a été arrêté et écroué à la prison de Pontoise.

Le mari jaloux et désespéré avale 2 bouteilles d'encre

DIJON, 6 mars (de not. cor. particul.). — Dans un accès de désespoir, à la suite d'une violente querelle de jalousie, M. Guy Scotti, 20 ans, de Dijon, a avalé le contenu de deux bouteilles d'encre pour en finir avec la vie. Il a été hospitalisé. Sa jeune femme lui a écrit une lettre de réconciliation... au crayon.

Deux lettres d'enfants racontent l'histoire navrante des "Petites Ailes"

"Mon cher papa, j'ai volé parce que j'avais faim..."

La directrice a une syncope au moment de son arrestation Son mari a été transféré à la prison de Pontoise

PLACES la nuit dernière sous mandat de dépôt par le juge d'instruction de Versailles, Jules Monnier, le directeur barbu de l'enfer pour enfants déficients des « Petites Ailes », ainsi que sa femme, devaient quitter tous deux, ce matin, à 7 h. 30, en automobile, le « home » de Montmorency pour la prison de Pontoise. Mais, à 7 h. 30, lorsque M. Puech, commissaire de Montmorency, se présenta aux « Petites Ailes », Mme Monnier, dont le mari se laissa arrêter sans difficulté, fut prise d'une violente syncope. Elle dut être transportée à l'hôpital de Montmorency, où le médecin légiste va l'examiner pour déterminer si son état de santé lui permet de rejoindre son mari en prison.

Eclairé par une série de témoignages qui semblent irréfutables et par l'examen des petits Tonelli et Mosca, les enfants aux pieds gelés, le juge a également inculpé le médecin attitré de l'établissement, le docteur Blintzovsky, la surveillante Mlle Cantal Dubois, l'infirmière Mlle Fisterberg, et la « jardinière d'enfants » Mlle Garcia. Ces derniers ont été laissés en liberté provisoire.

Après l'arrestation de Jules Monnier,

SUITE PAGE 3

AUTEUIL

Demain, dimanche, se courront à Auteuil, encadrés de cinq autres courses, le Prix Murat et le Prix Juigné, épreuves réputées qui préparent aux deux gros handicaps de la saison : le Prix du Président de la République et la Grande Course de Haies de Printemps.

Chacune de ces courses a réuni les meilleurs spécialistes et présentera un particulier intérêt.

Les 4.200 mètres du Prix Murat comporteront, notamment, le saut de la rivière des tribunes et des gros obstacles de la piste extérieure. Les moins avertis des spectateurs pourront ainsi, une fois de plus, admirer la souplesse de nos pur sang et l'assiette de leurs jockeys.

De son côté, le Prix Juigné devra être très disputé sur les haies et tiendra donc toutes ses promesses.

C'est bien un spectacle de choix auquel on nous convie.

Les allocations de la journée sont de 3.280.500 francs.

25 religieux condamnés pour marché noir

TRIESTE, 6 mars (A.F.P.). — Le procès des vingt-cinq prêtres accusés de marché noir, qui se tenait depuis quelques jours devant le tribunal de Buje, dans la zone yougoslave d'Istrie, s'est terminé aujourd'hui.

Les vingt-cinq inculpés ont été reconnus coupables et ont été condamnés à des peines allant d'un an et demi à quatre ans de prison. Par ailleurs, tous les biens du monastère dont dépendaient les vingt-cinq religieux ont été mis sous séquestre.

Cinq fois assassin, Helleu, maniaque sanguinaire qui s'accuse du meurtre de Lætitia Toureaux, avait été candidat aux élections législatives

(De notre envoyé spécial René DELPÊCHE)

VALENCE, 6 mars (par téléphone).

LUCIEN HELLEU, qui aujourd'hui s'accuse du meurtre de Lætitia Touraux, en est-il vraiment l'auteur ?

On comprend que le commissaire Pinault, chef de la brigade criminelle de la police judiciaire, chargé d'enregistrer à Strasbourg ces surprenants aveux, ait pu émettre à son retour à Paris certains doutes quant à la véracité des dires du dément de l'hôpital psychiatrique de Hoerdt.

Il semble, cependant, qu'il n'en soit pas de même du juge d'instruction Jadin, qui, lui, a en mains le volumineux dossier que constitua, voici onze ans, son prédécesseur, le juge Bru.

Le magistrat vient de commettre trois experts pour examiner le fou et se propose, par ailleurs, de lancer d'autres commissions rogatoires en vue d'être complètement édifié sur son passé.

C'est en décembre 1945, à Valence, que le fou sanguinaire de Hoerdt s'est vraiment manifesté à l'attention publique par quatre crimes particulièrement sauvages commis en moins de vingt-quatre heures. Les premières victimes furent deux jeunes filles assassinées dans la nuit du 20 décembre, à deux heures d'intervalle. Toutes deux ont été poignardées dans le dos.

Quelques heures plus tard, boulevard du Général-de-Gaulle, Mlle Gabrielle Martin, âgée de 21 ans, tombe sous les balles de ce même assassin.

La trace de celui-ci est cependant retrouvée dès le lendemain, à l'occasion d'un nouvel exploit criminel. Helleu avait entraîné dans un hôtel proche de la gare une fillette de 12 ans dont il voulait abuser et qu'il tenta d'étrangler. L'enfant, heureusement, avait réussi à fuir et ses parents, prévenus, alertèrent immédiatement la police.

Une grande battue s'organise immédiatement à Valence et aboutit à la capture de l'assassin.

Au cours du premier interrogatoire qu'on lui fit subir, celui-ci déclara se nommer Jean Dubreuil, être né le 11 juin 1906, à Paris, et exercer la profession de « journaliste ». Il se prétend encore licencié en droit et chevalier de la Légion d'honneur.

Trois jours plus tard, le pseudo-Dubreuil revient sur ses déclarations et reconnaît sa véritable identité : il s'appelle Robert-Jean-Lucien Helleu et sa date de naissance, quant au mois et à l'année, est à peu près la même. Les renseignements les plus invraisemblables sont encore recueillis sur le meurtrier, qui a reconnu ses quatre précédents forfaits et cherche ainsi à les expliquer :

— Ce qui me pousse à commettre ces crimes, c'est le paludisme que j'ai contracté au Sénégal.

L'homme, en effet, a été employé, après son service militaire, dans un comptoir d'exportation.

Il fut même candidat aux élections législatives à Paris, en 1932, comme républicain indépendant. Mais il n'obtint que sept voix.

C'est à sa sortie de prison qu'il poignarde dans un café, 80, rue de Rivoli, Mlle Jacqueline Dieta. Heureusement, celle-ci en réchappe. Peu après, le juge d'instruction ayant commis des experts pour l'examiner au point de vue mental, Helleu est interné à l'asile de Ville Evrard.

Son état s'étant amélioré, il est alors dirigé sur l'asile d'Azay-le-Rideau.

Il s'évade, se rend à Marseille où on retrouve sa trace comme moniteur dans une école de conduite d'automobile. On le retrouve un peu plus tard à Bourges comme serveur dans un restaurant de l'Armée du Salut.

Helleu, on n'a pu encore précisé comment, réussit alors à s'employer dans des journaux à Saint-Etienne et à Clermont-Ferrand. Peu après, à la suite d'un bref passage à Paris, où il habite rue des Petits-Hôtels, il va à Châteauroux où il se livre à nouveau à un attentat sur une fillette de 15 ans. Arrêté et reconnu irresponsable une fois de plus, il est une fois de plus interné à Bourges d'où il réussit à s'évader le 1er mai 1943.

Helleu, alias Dubreuil-Moranget, séjourne un peu partout en France, notamment à Toulon, Montpellier, Perpignan, Narbonne, Nice, Limoges et Valence enfin, où il commet les quatre crimes à la suite desquels il fut arrêté pour la dernière fois.

Six experts psychiatres — le dernier le docteur Tabouriech, médecin aliéniste — ont reconnu son irresponsabilité.

Est-il vraiment l'auteur de l'assassinat de Laetitia Touraux ? Ses antécédents permettent de le supposer.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Louise.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 16 h., Matinée poétique ; 20 h. 45, Tartufe. Les Boulingrin. — (Luxembourg), 20 h., La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
BOUFF.-PARISIENS, 21 h., Couleurs du temps
COMEDIE-CH.-ELYSEES, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20.45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Les Bas-Fonds.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeu de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DES CH.-ELYS., 21, Ballets de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21, Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.30-20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 15-21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Le Sérail en folie.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20 h. 45, R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.
MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BONAPARTE, Le Diable au corps.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Forfaiture.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Quadrille.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Mort ou vif.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MICHODIERE, Après l'amour.
PANTHEON, Mademoiselle s'amuse.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO 28, Carré de valets.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane d'amour.
BROADWAY, L'Evadée.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des Iles.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Hollywood Canteen.
GAITE-ROCHECHOUART, San Antonio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PAGODE, Madame Lexton.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.
STUDIO RASPAIL 216, To be or not to be.

Films anglais doublés

ATLANTIC, L'Aventurière de San Francisco.
CALIFORNIA, L'Evadée.
CINEMONDE, L'Evadée.
ELDORADO, Aloma, princesse des Iles.
LYNX, Aloma, princesse des Iles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
NIEL, Poursuite infernale.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des Iles.
PEREIRE, Overlanders.
RITZ, L'Œuf et moi.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
ST-LAZARE-PASQUIER, Overlanders.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).

LA RADIO

Programme de samedi soir...

INFORMATIONS, — 18, 19.53, 23.30 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Les journalistes parlementaires; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE, — 19 (N) Rythmes; 19.30 (Int.) Jazz symph.; 20 (Int.) Musique populaire; 21 (Int.), 22.45 (P) Soirée dansante; 23.45 (N) Musique d'intimité.

THEATRE, — 20.28 (N) « KM.X Labrador », comédie de J. Deval, avec Gérard Philipe, Claude Génia; 23 (N) « Aline, reine de Golconde », avec Paul Bernard, Sophie Desmarets.

VARIETES, — 19.15 (P) « A la six quatre deux; 20.5 (P) Le music-hall a cent ans : Le Moulin-Rouge de Toulouse-Lautrec; 20.45 (Lux.) Georges Ulmer; 21 (Lux.) Crime à la noce de village; 22 (P) Ta-ma-ra-boum concert.

...et de dimanche

INFORMATIONS, — 8, 9, 13, 14, 16.30 (Sermon de Carême du R.P. Riquet); 20.2, 21.45, 24 (N); 8.30, 11.50 (Magazine radio); 12.30 (Actualités de Paris); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 22.30 (P); 7.15, 8.15, 12.15, 13.25, 19.15, 21 (Lux.); 7.45 (Int.).

MUSIQUE, — 9 (Int.) Musiques militaires; 1028 (Int.) Clavecin; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. C. Sauvage; 14.5 (N) « Les Mousquetaires au couvent », opérette avec Michel Deus, Robert Jan; 14.18 (Int.) Amateurs de disques; 16.18 (Int.) Concert du Club d'Essai; 17.45 (N) Concert Lamoureux, œuvres de Weber, P. Bonneau, M. Mul, « La Symphonie fantastique » de Berlioz; 19.32 (N) La Maîtrise; 19.45 (N) Sonate (Mozart); 20 (Int.) Mélodies de Schumann; 21.45 (N) Jazz symph.; 22 (Int.) L'opéra de dix heures : « Le Barbier de village » et « On ne s'avise jamais de tout »; 22.45 (N) Club de l'accordéon; 23.45 (Int.) Concert.

THEATRE, — 13.20 (P) « Tire au flanc », comédie de Mouëzy-Eon, avec Bach; 21.20 (P) « Congé d'armistice », avec Marcel Herrand, Michel Vitold; 22 (P) « L'Homme et la ville », poème radioph., avec Marianne Oswald, Alain Cuny.

VARIETES, — 9.17 (P) Disques des auditeurs; 10.30 (P) Flème, que vous êtes jolie; 11 (P) Championnat des métiers; 12.15 (Int.) Bon appétit (P. Cour, F. Blanche); 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.25 (Lux.) Les optimistes; 15.45 (N) Chansons des rues; 18.18 (Int.) Chanson du dimanche; 18.48 (Int.) « Le Sérail en folie »; 19.15 (P) De mon temps; 20.5 (P) Académie joyeuse; 20.30 (P) Tour du monde; 20.38 (N) Constellation 48.

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

J'AI VU PLACE MAUBERT LES CLOCHARDS MILLIONNAIRES

ELLE TRIOMPHE AUX U.S.A. POUR SA LAIDEUR ATOMIQUE

C'est une nouvelle venue dans le monde des cabarets américains et, dès son apparition, elle a conquis New-York.
Kay Thompson chante, danse, joue les « burlesques » avec une fantaisie déchaînée. Grande, anguleuse et laide, Kay Thompson accuse encore sa personnalité par la façon dont elle s'habille, se coiffe et se grime. Son sketch mime une croisière aux Antilles dont elle tire des effets ébouriffants.

Le tour du monde en avion pour... 365.000 francs

Deux compagnies de transport aérien, l'une américaine, l'autre anglaise, viennent d'organiser un service « autour du monde » qui permettra aux passagers de traverser deux océans et trois continents en huit jours pour... 365.000 francs.

Les Conseils de Philomène

Mousseux au chocolat

POUR LES ENFANTS

Râpez une grosse tablette de chocolat, mélangez avec une cuillerée de fécule de pommes de terre ou de farine tamisée (fécule de préférence). Ajoutez deux jaunes d'œufs frais et 100 gr. de sucre en poudre.

Lorsque le mélange est bien lisse, mélangez-y, peu à peu, par cuillerées, les deux blancs d'œufs fouettés en neige ferme.

Battez longuement la préparation à la cuiller de bois, versez-la dans un moule droit, légèrement graissé. Cette mousse ne doit pas dépasser la moitié de la hauteur du moule. Faites cuire au four modéré pendant environ 20 minutes. Servez rapidement au sortir du four.

Quittant leurs dortoirs (à 15 fr. la nuit) à 2 heures du matin, ils se font de belles journées aux Halles, dans les poubelles et aux abords des banques

Henri Danjou, après avoir étudié le problème des disparitions, continue de fouiller les nouveaux mystères de Paris. (1)

LE dernier cabaret des clochards a pour enseigne : « A la Cloche ». Il est toujours situé à l'angle de la rue Dante et de la rue Lagrange.

Il fut fondé, il y a bien longtemps, par un nommé Guignard, porteur d'un nom qui mentait, car Guignard et tous ceux qui lui ont succédé ont fait fortune. C'est le cabaret le plus couru de Paris.

Qui veut voir notre dernier peuple d'Argot ? Ils sont 200, d s jeunes dont le visage est marqué par des tares irrémédiables, des vieux qui ne peuvent plus marcher, car leurs pieds sont gourds, des vieilles à grand chapeau, alourdies par tant de haillons superposés qu'on dirait qu'elles portent crinoline, et ces ancêtres un peu fous, qui paraissent surgis du passé de Barnum !

Voilà, hiératique dans ses loques disparates, la mère Simon, une petite femme grisonnante et voûtée, au visage d'ivrognesse. Elle est « chiffortine », c'est-à-dire « biffine » (chiffonnière), mais en quarante années de « cloche » elle a déjà totalisé 3000 ans d'interdiction de séjour. On se montre à la Pépé », un vieillard à jambe de bois qui fait la « manche », c'est-à-dire mendie ; il se farde les joues et les yeux et se « fait beau » avec une vaste perruque blonde ! Pour rencontrer la « mère Brûlé », soi-disant marchande de carottes, « mancheuse » en réalité, comme tous les autres, il faut passer tôt, rue Dante ou place Maubert, car, matelassée de vingt robes, elle ne manque jamais de se rendre, le soir, au ministère des Finances, sur les grilles d'air chaud de la place du Palais-Royal...

Les vaincus de la gloire

Ils sont inouïs, ils font rêver, ces vaincus de la vie. L'autre soir, chez l'ex-Guignard, au moment où j'entrais, deux vieux soldats, amplement exaltés par l'absorption d'une copieuse quantité de « picrate » et de « tuméc » (vin), commençaient à en venir aux mains. Les vieux soldats pensionnés sont très nombreux parmi les clochards. Ils continuent, comme par le passé, à vivre à crédit sur les arrérages de leur retraite (tant qu'il y n a) ; leur pension, ce sont les tenanciers des bouges où ils dorment qui vont la toucher à leur place chez le percepteur. Ils se connaissent entre eux et se saluent, toujours militairement, lorsqu'ils entrent « chez Guignard ». Le premier de ceux qui bagarraient était un ancien de l'infanterie coloniale et le second un Alsacien au crâne déplumé, dont on raconte qu'il fut capitaine à la Légion étrangère. L'ex-chacal hurlait :

— T'étais à Verdun, toi, le 21 février 1916, à 5 heures de l'après-midi ? Heureusement que la Légion est arrivée. Sans ça vous étiez bien refaits ce jour-là !

Il disait qu'il avait été garde-chasse et qu'il n'avait pas pu rester « en place » parce qu'il avait la Maub « dans la peau ». Un vieux « chiffortin » l'interrompit pour rugir :

— Retenez-moi, j'ai envie de crever quelqu'un ! Oui, quelqu'un ! Le salaud qui a inventé le « boulot » !

Emportés par les souvenirs de Verdun, remontant à de plus vieux souvenirs africains, l'ex « de la coloniale » et l'ex-capitaine légionnaire étalent en train de se casser proprement la figure. Le vieux « chiffortin », qui en voulait « au boulot », les sépara au moment où ils s'empoignaient à la tête.

Le dernier peuple d'Argot

Ils forment un monde à part où l'on a le mépris et le dégoût de notre monde. Ils ne se connaissent que par des surnoms : « Jojo », « Paulo », « la Mélie », « Cirage », « Gouverneur », « le Notaire », « le Toubib ». Ils ont des femmes qu'ils appellent leur « gerce », qui ne sont pas toujours vieilles et j'en ai vu qui étaient presque jolies, mais ils disent aussi « ma femme ». Pour eux, vendre c'est « fourguer », un « bénard » c'est un pantalon... Le vin — leur vrai dieu — c'est le « picrate » ou le « tuméc », le pain c'est le « brignolet » ou le « gregue ». Du saucisson, c'est du « sarcif » ou du « sarfignolle ». Un hôtel, c'est « la dorme ».

Lorsqu'ils ne vont pas à l'asile de nuit ils couchent en dortoir pour 15 francs la nuit chez Antoinette rue de Bièvres, chez Pégoule, rue Saint-Victor. Chez Michel, rue Xavier-Privas, les Algériens, très nombreux dans l'actuelle Maubert, retrouvent un décor africain. Les palais de leur luxe, à l'heure de boire, ce sont les bars de Marcel, de Marius, de « La Musique ».

Leur commissaire actuel, M. Valère, comme tous les policiers est clément avec eux, mais leur véritable commissaire pendant vingt ans fut un secrétaire de commissariat, très populaire en Argot, nommé Vesperini. Vesperini aimait les vieux soldats. Lorsqu'ils se battaient un peu trop durement ou qu'ils faisaient du tapage nocturne parce qu'ils étaient trop saouls, il les emmenait dormir. Au lieu de les envoyer au Dépôt, le lendemain matin, il les groupait devant son commissariat, leur faisait faire du maniement d'armes et leur disait mi-sérieux, mi-goguenard :

— A vos rangs, fixe !... Rompez et ne revenez plus !

Bien que retiré du service, Vesperini ne reste pas un seul jour sans visiter ses amis de la Maubert. Il a connu « Loloïte » qui affirmait avoir connu le Président Loubet pendant sa jeunesse et qui, vieillie, devenue un objet de risée pour les étudiants, allait chanter sous les fenêtres de l'ex-président, l'appelant sur l'air de « Viens poupoule !... » :

— Viens, Mimile ! (bis) Viens !...

Vesperini a ramassé, rue Aubry-le-Boucher, clochard parmi les « clodoches », quasi privé de raison, l'ex-président de la Cour de cassation de 1894, le fameux Quesnay de Beaurepaire, commandeur de la Légion d'honneur, un des magistrats qui ont fait condamner le capitaine Dreyfus ! Il a connu là d'anciens pharmaciens autrefois riches, d'anciens médecins, un commissaire de police, un poète nommé Blard de Ghéardine qui avait été l'ami de Verlaine. Souvent ils lui réclamaient la grâce de les faire envoyer au Dépôt, parce que là, la religieuse sœur Marie ne manquait jamais de leur faire donner une vieille paire de « grolles ».

Les nouveaux riches

Tout cela est toujours vrai. On boit ferme à la Maubert. On y rencontre même des pylanitropes et mon ami le commissaire Lelièvre m'a fait connaître, rue des Bernardins, un « chiffortin » exlégionnaire, qui vient d'adopter la fille, la toute petite fille d'un fusillé, afin qu'elle n'aille pas à l'Assistance.

On y mange beaucoup mieux qu'autrefois. Les marchands d'arlequins (laissés-pour-compte de restaurants avec lesquels des commerçants astucieux faisaient autrefois des « bouelttes » pour les clochards) ne prospèrent plus à la Maubert. Les « clodoches » sont devenus riches !

Quittant chaque matin vers 2 heures leur « dorme » des dortoirs de l'hôtel Antoinette ou de Pégoule, ils s'en vont qui aux Halles pour assister les « forts », qui au hasard des rues pour vider les poubelles au bénéfice d'un « chiffortin » en gros. Aucune mise de fonds n'est nécessaire : un large chiffon, une simple « toile » suffit ! Une nuit des Halles rapporte six cents francs : une nuit de chiffonnier, 1.000, 1.200, 2.000, 3.000, 4.000 francs à ces vaincus de la vie. J'en connais aussi qui ont gagné de petites fortunes au moment du premier échange des billets de banque et, l'autre semaine, pendant la saisie des billets de 5.000.

La police, pendant que je vivais à la Maubert, y cherchait un disparu, un gangster de Montmartre, recherché pour des vols de voitures et qui croyait avoir trouvé l'anonymat dans la pouillerie des dortoirs « à la corde ». Cela me donna l'occasion de voir et d'entendre un antique « chiffortin » nommé Lortet.

Béquillard, avec deux jambes raides, il raconte qu'il fut coureur cycliste. Il chante souvent dans le métro, « fait la manche », ce qui lui rapporte 1.000 francs par jour. Lorsque je le vis, un vendredi, il avait « chiffoté » depuis le commencement de la semaine. Les vieux papiers, vieux chiffons vieux objets qu'il avait ramassés au milieu des ordures lui avaient rapporté 2.400 francs le lundi, 4.800 francs le mardi, 2.400 francs le mercredi. Philosophe conscient et organisé, il ne travaillait plus. On lui avait déjà volé une partie de sa fortune ; il payait les prostituées de « la Maub' » au tarif des milliardaires ; il offrait à boire à la cantonade. Il se ruinait comme un gentilhomme !

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir *France-soir* des 27, 28, 29 février, 3, 4, 5 et 6 mars.

Prochain article :

Chez les aventurières

Le président de la République et les Bataillons du Ciel mardi à La Garenne

Le célèbre film de Joseph Kessel, « Les Bataillons du Ciel », a fait un véritable « Tour de France », organisé par l'Amicale des anciens parachutistes et l'Association générale des mutilés de la guerre.

La triomphale tournée se terminera par un gala des « Bataillons du Ciel », qui aura lieu sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République, le mardi 9 mars, à 20 heures 45, au Garenne-Palace, 53, boulevard de la République, à La Garenne.

Cette manifestation sera comme la première représentation du film qui avait eu lieu à l'Opéra, placée sous le patronage de « France-soir ».

Les plus célèbres vedettes de la scène et de l'écran, parmi lesquelles Madeleine Sologne, Pierre Blanchar, Mado Robin, de l'Opéra, Sessue Hayakawa, Lycette Darsonval, première danseuse étoile de l'Opéra, André Baugé, René Lefèvre, Denise Bosc, de la Comédie-Française, Raymond Bussière et bien d'autres prêteront leur concours à cette soirée.

La musique de l'Air et d'importants détachements de l'armée participeront à cette grande manifestation.

Les « Bataillons du Ciel » ayant terminé leur Tour de France commenceront ensuite leur Tour du monde et le gala de mardi sera également la présentation de la première version pour l'étranger.

Pensez à louer vos places à l'avance à partir de dimanche, 10 heures, au Garenne-Palace, 53, boulevard de la République, à La Garenne.

Les pièces de la semaine

LA PEINE CAPITALE, c'est, avant tout, la prolixité

COMEDIE-FRANÇAISE (Luxembourg). — PIECE : « La Peine capitale ». — AUTEUR : M. Claude-André Puget. — INTERPRETES : Mmes Renée Faure, Line Noro, Lise Topart, MM. Jean Davy, Julien Bertheau, etc.

Après les romans-fleuves, voici la pièce super-fluviale, la pièce Nil, la pièce Amazone, dont la durée rappelle les immenses cycles hindous ; on conseillera aux spectateurs de La Peine capitale de se munir de paniers-repas et de coussins pneumatiques pour un sommeil d'ailleurs entrecoupé par quelques très belles scènes.

Elles émergent de ce Yang-Tse intarissable et limoneux, ou plutôt de cet océan de digressions, de confessions, de ratiocinations, comme un archipel où l'on foule, enfin, la terre ferme : quand M. Claude-André Puget aborde l'humain, il atteint aussitôt une noblesse et une concision qui devraient lui apprendre à quel point la simplicité, presque l'humilité, sont nécessaires à la plénitude de son grand talent... Brèves et fortuites escales ! L'auteur retourne à sa navigation verbale et noie sa pièce dans les abîmes salivaires des redondances claudéliennes, si longues qu'elles donneraient de l'asthme à Eole, dieu du Vent.

Une petite cour italienne, semblable à celle des Este, à la fin du XV^e siècle ; après avoir joué au héros, le principicule local constate l'inefficacité de ses vertueux exemples ; cédant aux injonctions d'une mère méphistophélique, il devient un effroyable tyran ; il déshonore sa belle-sœur, tue son frère et s'empoisonne ; le mal ne l'avait pas libéré de son orgueil qui l'avait toujours empêché de vivre : l'amour de soi, voilà la peine capitale. Quatre actes diluviens autour d'une vérité première.

Une assez bonne mise en scène, romantique comme un Delacroix. Les décors évoquent les affiches de publicité touristique. « Visitez l'Italie », et les costumes, les figures des jeux de cartes : le roi de cœur M. Jean Davy, est admirable de puissance et de vraie grandeur ; auprès de lui, le valet de cœur, M. Julien Bertheau, apparaît comme un timide damoret ; arborant, au troisième acte, des plumes d'Iroquois, la dame de cœur, Mme Renée Faure, joue, avec une science aussi infaillible que calme, l'ingénue persécutée ; la dame de pique, Mme Line Noro, doit être applaudie pour sa cruelle âpreté, et Mlle Lise Topart pour son pathétique enfantin.

Marcel AUGAGNEUR.

Au cours de la saison prochaine, le Théâtre de l'ATELIER créera « LE REVIZOR », comédie de N. GOGOL, adaptation d'André BARSACQ, dans les décors et costumes d'André BAEST.

ABONNEMENTS

3 mois..... 350 fr.
6 mois..... 650 fr.
12 mois..... 1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — **N° 6**

LONDRES, 1865. — Veuve d'un missionnaire anglican mort à la Jamaïque, Olivia rentre chez elle pauvre et sans emploi. Mais elle retrouve Susan Rue, une ancienne camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche et qui a, jadis, par lettre, confié à Olivia un innocent secret : son flirt avec John Curle, un homme marié.

Devenue la dame de compagnie de Susan, qui la craint et lui a demandé de brûler ses lettres, Olivia affronte avec succès la mère de Martin Rue, qui hait sa belle-fille et voudrait se faire une alliée appointée d'Olivia.

Brèche dans le mur de la vie privée...

CETTE conversation imprévue eut un effet vivifiant sur Olivia. Il lui arrivait rarement de s'exprimer aussi franchement qu'elle venait de le faire.

Elle n'avait été ni choquée, ni alarmée par cette conversation. Elle y avait pris, au contraire, un intérêt extrême. Et le sentiment de sa propre puissance s'en accrut. Maintenant, elle avait de l'importance aux yeux de Mrs George Rue aussi bien qu'aux yeux de Susan.

C'était la première fois qu'il était question des lettres depuis son arrivée au Vieux Prieuré. Cependant, Olivia y pensait jour et nuit, les gardant sous clé dans un coffret acheté à cet effet, qu'elle avait rangé dans un tiroir de sa commode, également fermé à double tour. Elle admira l'esprit pénétrant de Mrs Rue. Comme il était curieux de constater l'importance incroyable que la belle-mère et la bru attachaient à ces simples lettres !

Mrs Rue avait seulement flairé leur existence. De toute évidence, la mère de Martin devait les croire beaucoup plus compromettantes qu'elles ne l'étaient en réalité. Mrs Sacret médita sur le mot « compromettantes ». C'est le terme exact que les gens employent quand ils veulent dire que la conduite imprudente d'une femme a terni sa réputation.

Or, Mrs Rue voulait perdre Susan afin de se débarrasser de l'intruse qu'elle haïssait et de regagner le cœur de son fils. Et c'est pourquoi elle était prête à traiter avec l'étrangère inopinément installée au Vieux Prieuré et dont elle ne pouvait s'expliquer la présence dans cette maison que dans un dessein de chantage.

Mrs Sacret employa courageusement le mot. Elle rougit, non pas de honte, mais d'excitation. Elle était trop sûre d'elle-même et des mobiles qui la faisaient agir pour se sentir le moins du monde décontenancée par la situation dans laquelle elle se trouvait.

Susan était anxieuse, elle se sentait coupable d'imprudence. Mrs Rue s'était montrée sous les traits d'une personne odieuse et médisante. Martin, lui, avait une piètre allure, entre une mère autoritaire et une femme qui avait peur de son ombre.

« Il faut que je prie pour eux tous, se répéta Mrs Sacret. Il faut que j'essaie de ramener la paix et la bonne volonté entre ces malheureux êtres. Peut-être est-ce la raison pour laquelle Dieu m'a envoyée dans cette maison. »

Sans doute était-ce la certitude qu'elle avait de la pureté de ses intentions qui lui donnait ce renouveau d'énergie. Son ancienne existence disparaissait dans les brumes du passé. Elle avait l'impression de tenir entre ses doigts agiles les ficelles d'un jeu de marionnettes. Il lui paraissait surprenant, rétrospectivement, d'avoir parlé aussi froidement à Mrs Rue : pas une seconde, elle n'avait faibli sous les assauts répétés d'une femme beaucoup plus âgée et beaucoup mieux située qu'elle. En vérité, elle se réjouissait de l'habileté avec laquelle elle avait mené la conversation.

Mrs Rue, dans son dépit, avait fait une réflexion sur la robe élégante d'Olivia. Ce souvenir poussa Olivia à se regarder dans son miroir plus attentivement que d'habitude. Elle était presque une jolie femme, ou, tout au moins, elle pourrait aisément maintenant en devenir une.

Elle se sourit : « J'ai rajeuni. Evidemment... cela vient du repos, de la bonne chère, des toilettes élégantes. » Elle n'ajouta pas même pour elle seule que c'était autre chose encore qui colorait ses joues et faisait briller ses clairs yeux noisette : la conscience qu'elle avait d'exercer désormais un pouvoir sur les autres.

. . . . . .

Ce soir-là, Susan qui avait paru hébétée pendant le dîner se mit à pleurer dès qu'elle fut dans le jardin d'hiver avec Olivia.

— Tu vois combien ma belle-mère est odieuse, gémit-elle. Elle vient ici uniquement pour me tourmenter. Et Martin Rue la soutient, tu l'as remarqué ?

— Oui, reconnut Mrs Sacret. Comment peux-tu la supporter ? Pourquoi ne montres-tu pas plus de fermeté ? Tu as ta propre fortune et tu pourrais même réclamer à ton mari les sommes qu'il a placées dans ses affaires.

— Je n'oserai jamais, sanglota Susan.

— Fais agir ton homme d'affaires, insinua Olivia.

Mrs Sacret songea qu'elle ne connaissait pas tout de la vie du ménage Rue. Ils passaient de longues heures ensemble dans leur vaste chambre à coucher et le cabinet de-toilette attenant au premier étage. Peut-être n'étaient-ils pas aussi étrangers l'un à l'autre que Susan le prétendait...

Peut-être même y avait-il à leur intimité un attrait secret. Toujours est-il que Mrs Sacret, rétrospectivement, d'avoir parlé aussi froidement à Mrs Rue : pas une seconde, elle n'avait faibli sous les assauts répétés d'une femme beaucoup plus âgée et beaucoup mieux située qu'elle. En vérité, elle se réjouissait de l'habileté avec laquelle elle avait mené la conversation.

Mrs Rue, dans son dépit, avait fait une réflexion sur la robe élégante d'Olivia. Ce souvenir poussa Olivia à se regarder dans son miroir plus attentivement que d'habitude. Elle était presque une jolie femme, ou, tout au moins, elle pourrait aisément maintenant en devenir une.

Elle se sourit : « J'ai rajeuni. Evidemment... cela vient du repos, de la bonne chère, des toilettes élégantes. » Elle n'ajouta pas même pour elle seule que c'était autre chose encore qui colorait ses joues et faisait briller ses clairs yeux noisette : la conscience qu'elle avait d'exercer désormais un pouvoir sur les autres.

. . . . . .

Ce soir-là, Susan qui avait paru hébétée pendant le dîner se mit à pleurer dès qu'elle fut dans le jardin d'hiver avec Olivia.

— Tu vois combien ma belle-mère est odieuse, gémit-elle. Elle vient ici uniquement pour me tourmenter. Et Martin Rue la soutient, tu l'as remarqué ?

— Oui, reconnut Mrs Sacret. Comment peux-tu la supporter ? Pourquoi ne montres-tu pas plus de fermeté ? Tu as ta propre fortune et tu pourrais même réclamer à ton mari les sommes qu'il a placées dans ses affaires.

— Je n'oserai jamais, sanglota Susan.

— Fais agir ton homme d'affaires, insinua Olivia.

Mrs Sacret songea qu'elle ne connaissait pas tout de la vie du ménage Rue. Ils passaient de longues heures ensemble dans leur vaste chambre à coucher et le cabinet de-toilette attenant au premier étage. Peut-être n'étaient-ils pas aussi étrangers l'un à l'autre que Susan le prétendait...

Peut-être même y avait-il à leur intimité un attrait secret. Toujours est-il que Mrs Sacret, rétrospectivement, d'avoir parlé aussi froidement à Mrs Rue : pas une seconde, elle n'avait faibli sous les assauts répétés d'une femme beaucoup plus âgée et beaucoup mieux située qu'elle. En vérité, elle se réjouissait de l'habileté avec laquelle elle avait mené la conversation.

Mrs Rue, dans son dépit, avait

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Martin veut mettre Olivia à la porte.

Tirage de *France-soir*, le 5 mars : 560.540 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 7 MARS

Bonne journée pour les industrieux, les audacieux sous un trigone Uranus-Mercure aux radiations tonifiantes pour les nerfs. Une note neptunienne ajoutera à notre particulière lucidité d'esprit son inspiration féconde et intuitive.

Les enfants nés ce jour

seront d'une remarquable intelligence, d'une adresse peu commune. Les professions actives leur conviendront.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre souplesse d'esprit, votre audace, votre intuition pourront, cette année, forcer le succès et la chance vous soutiendra. Pas de coups de tête.

JOURNEE DU LUNDI 8 MARS

Après une matinée tour à tour trépidante et mélancolique, le reste de la journée nous ramènera à plus de calme et d'objectivité et les harmonies Lune-Uranus-Mercure nous feront aptes aux petits travaux ingénieux, aux transactions rapides, aux combinaisons adroites.

Les enfants nés ce jour

seront des êtres d'action. Leurs audace ne réussiront pas toutes, mais ils connaîtront cependant un maximum de chance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous serez suffisamment armés cette année pour avoir raison des obstacles et réussir dans vos projets. Vie sentimentale mouvementée, pas toujours facile.

DANY-ROY.

A L'ETOILE, tout Paris consacre
ROGER NICOLAS
...LA PLUS GRANDE VEDETTE DU RIRE !
dans le plus beau programme de music-hall depuis 1939
EUROPEEN — Tous les soirs à 20 h. 45 (sauf mardi) Mat. lundi 15 h. - Dimanche 2 matinées
HIER CONTRE AUJOURD'HUI

PORTE SAINT-MARTIN
Demain dimanche 7 mars à 13 h. 20, sur la Chaine parisienne, « TIRE-AU-FLANC » avec le joyeux comique BACH.
C'est le record du rire !!!
TOUS A L'ECOUTE !

Tous les soirs, MM. Claude SAINVAL et Yves VINCENT, jouent en spectacle régulier à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, les rôles que CHRISTIAN-GERARD retenu au Théâtre Gramont, jouait en représentations classiques dans le spectacle Alfred de Musset : « LE CHANDELIER » et « UN CAPRICE ».

ECOUTEZ demain soir à 18 h. 45 sur PARIS-INTER la retransmission de l'opérette-bouffe
LE SERAIL EN FOLIE
le triomphe du rire du
CASINO MONTPARNASSE

CASINO DE PARIS
CRI-CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue — Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres

MAYOL
LA NOUVELLE REVUE
20 VEDETTES
ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS
TOUS LES JOURS 15 H ET 21 H.
NU 48

Au nouveau programme du CIRQUE MEDRANO : les 12 Ours Blancs de RHODIN la rentrée du célèbre écuyer YVES DE LA COUR. Pour la première fois en France, 4 révélations : les Frères MIHAILOVITS, les 2 PUPOZY ATHOS, et les ALVAS, etc. Le spectacle est présenté par l'imitateur Gérard MARSANT, et accompagné par l'orchestre de Germaine MORDANT.

AU RITZ
Place Pigalle
Claudette COLBERT
Fred MAC MURRAY
dans
L'ŒUF et MOI

Spencer TRACY dans « LE MAITRE DE LA PRAIRIE » qui passe actuellement sur les écrans des cinémas NAPOLEON, PALACE, DELAMBRE.

MARIGNAN
RUY à voir BLAS
MARIVAUX
2 France-

Helsinki répondra à Moscou : «Prenons modèle sur le pacte franco-soviétique»

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC)

HELSINKI, 6 mars (par téléphone).

LA joute entre le vieux président Paassikivi, âgé de 78 ans, et les groupes parlementaires est terminée. Ne voulant pas prendre seul la responsabilité de négocier avec les Russes, le président de la République leur avait demandé de préciser leur position. Trois partis, représentés par cent quatorze parlementaires, en ont accepté le principe. Les cinquante communistes sans condition, les quarante-huit socialistes et seize membres du « parti suédois » sous réserve que la Finlande ne s'engage pas à signer un pacte militaire.

Trois autres partis : les agrariens, les conservateurs et les libéraux (86 voix) se sont opposés à toute négociation.

M. Paassikivi doit, ce matin, se trouver terriblement embarrassé et indécis, car la réponse qu'il a obtenue manque de netteté. Il a convoqué pour aujourd'hui le Comité des Affaires étrangères du gouvernement. Le cabinet ministériel se réunira ensuite en séance plénière, probablement lundi ou mardi. La composition de la délégation sera sans doute fixée à ce moment, en même temps qu'une réponse officielle à l'invitation de Staline.

Les conversations pourraient commencer à Moscou vers le milieu ou la fin de la semaine prochaine. La délégation aura prévu une ligne de repli. Elle essaiera d'abord de faire adopter un projet de pacte similaire à l'accord franco-sviétique. Si l'attitude des Russes paraît par trop défavorable, elle tâchera d'obtenir qu'e les clauses du traité russo-roumain les plus susceptibles de menacer son indépendance soit abandonnées.

LA CONFERENCE DES CINQ
« UN ACCORD EST RÉALISÉ SUR TOUS LES POINTS PRINCIPAUX »
déclare le délégué anglais

BRUXELLES, 6 mars (U.P.). — « Un accord a été réalisé sur tous les points principaux de la proposition de M. Bevin relative à la formation d'une union occidentale », a déclaré, à la presse, sir George Rendel, chef de la délégation britannique à la conférence des cinq, qui a tenu ce matin sa deuxième séance.

Sir George Rendel a précisé qu'aucune clause militaire n'est incluse dans le projet de pacte à cinq. « Il ne prévoit qu'une collaboration économique et politique — a poursuivi sir George. La porte est ouverte à toute autre nation désirant y participer. » Parlant du travail restant à faire, il a conclu : « Il n'y a plus qu'à assembler les pièces. »

M. Roland de Margerie, qui fait partie de la délégation française, a déclaré de son côté que le pacte sera ouvert à toutes les nations, « excepté les nations totalitaires » et qu'il est « manifeste que le général Franco ne peut y participer pour le moment. »

ATTLEE : « Si une guerre éclate, ce sera à l'improviste, il nous faut une armée »

LONDRES, 6 mars. (U.P.). — Prenant la parole à une réception donnée par le Conseil municipal de Londres, le premier ministre Attlee a déclaré que l'Angleterre devait sans tarder former et entretenir une armée bien entraînée prête à tout moment à entrer en action, car si une guerre vient à éclater, ce sera à l'improviste.

« Au cours des deux premières guerres mondiales, a-t-il dit, il y a eu des périodes préparatoires qui ont permis de créer et de mobiliser une armée importante. Or, à l'époque actuelle, les forces qui sont sous les drapeaux ne pourraient pas tenir le temps qu'il faudra pour permettre la mobilisation effective de la population. »

Et le premier ministre a conclu :

« Nous travaillons pour la paix et nous espérons bien qu'il n'y aura pas d'autre guerre, mais nous devons y être préparés. Nous traversons une période difficile... Nous ne savons pas ce que sera la prochaine guerre, mais il semble bien qu'elle ne sera pas comme la dernière. »

U.S. - ESPAGNE

★ SUITE DE LA PAGE 1

4. Ce n'est pas une ligne définitive. Celle-ci bien établie, on poussera plus loin et on s'efforcera de s'assurer des « bastions » plus à l'Est, en direction de l'Elbe, avec l'aide du temps ;

5. Pour en revenir au bastion espagnol, outre l'assistance économique, des plans d'ordre militaire seront donc dressés. Certains généraux del'entourage de Franco ne cacheraient plus leur intention de jouer un rôle. Les soldats seraient faciles à trouver et, avec le matériel américain fourni en abondance, une armée solide et sûre serait constituée (750.000 hommes, d'après certains renseignements) ;

6. A la distribution de cette « manne » américaine, des conditions politiques seraient posées : 1. Retour à un régime plus libéral à l'intérieur de l'Espagne ; 2. Restauration de la monarchie en la personne du prétendant Don Juan (entrevue secrète avec Truman, malgré le démenti peu convaincant) ; 3. Maintien de Franco comme chef du gouvernement, dans un système imité du fascisme italien ; 4. Election d'un parlement qui contrôlerait les actes du gouvernement.

On nous rapporte qu'à Madrid l'atmosphère est à l'optimisme, après les années où l'on se sentait quelque peu « en quarantaine ».

L'impression générale est que ce mois ne se terminera pas sans que la négociation ait abouti aux premiers actes concrets.

(*Copyright by* France-soir *and Cl. Veillet-Lavallée.*)

La peine de mort requise contre le couple Calame

Le procès du couple Calame se terminera très probablement ce soir. L'audition des témoins d'hier aura fini d'éclairer les jurés de la Cour de justice.

On pense que, dès le début de cette dernière audience, le commissaire du gouvernement Ghozland prononcera son réquisitoire au terme duquel il demandera une double condamnation à mort.

Après lui, Mes Fleuriot et Peytel auront la lourde tâche de plaider une cause qui, à la lumière des débats, s'est révélée indéfendable.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 6 MARS, A 19 h. 30

1re course : ONTARIO, Chopine, Mais.
2e course : GOLDEN YANK, Sadko, Barna Remedy.
3e course : DORINE, Roger of France, Perplexe.
4e course : TIGRONEY LAD, Gentiane, Donbledée.
5e course : ATTLE, Génial, Honey Dew.
6e course : PERISSOIRE, Boynton Road
7e course : LIDO, Tonka, Choice Man.
8e course : BARNA JAZZER, Vicomtesse, Jocular.
9e course : CASIMIR, Castle's Lad, Proper Company.

Prochaine réunion : lundi 8 mars, à 19 h. 30.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE ...le ticket GD de février (saindoux) sera périmé le 7 mars.

AUCUNE DISTRIBUTION NOUVELLE.

LAIT. — Journée du 5 mars : 744.000 litres ont été distribués Tous rationnaires servis, ainsi que 55 pour cent des A et V.

L'apprentie amoureuse

La jeune vedette doit savoir avant tout qu'une chevelure bien entretenue est le gage du succès, qu'elle obtiendra sûrement grâce à la lotion Plocarpia et le Pétrole Qural. En vente chez tous les pharmaciens et coiffeurs.

(*Communiqué.*)

Le BANQUET de L'A.N.N.A.O. a eu lieu

Le banquet de l'A.N.N.A.O. s'est tenu le 28 février sous la présidence de M. ROUEFF et a remporté un vif succès. Les organisateurs ont reçu des félicitations unanimes de la part de l'assistance. Le président ROUEFF, en termes chaleureux, a remercié M. MOREAU, président du secteur Seine de la O.S.N.C.R.A., qui avait tenu à être présent.

Des remerciements nombreux ont été adressés aux généreux donateurs de la tombola : M. P de MARNE, O. L. D. LE NOAN, le « JOURNAL DE L'AUTOMOBILE », la « NEGOCIATION AUTOMOBILE », « AUTO-SPORT », SAPAROSE, CADAT, etc., et M. GEO LEFEVRE qui, au nom de « l'EQUIPE », avait offert des lots appréciés.

Ensuite, le président ROUEFF a tenu à souligner tout spécialement l'initiative heureuse de PUBLIPRESS, qui, sous une forme publicitaire des plus agréables, avait marqué sa sympathie à tous les convives par un cadeau personnel.

Au cours de la soirée et pendant le bal de nuit, la tombola a été tirée.

(*Communiqué.*)

André MALRAUX contre le dirigisme (intellectuel)
Saint-Germain-des-Prés s'était fait représenter à sa conférence R.P.F.

DEUX MILLE « intellectuels » ont écouté hier soir, salle Pleyel, M. André Malraux faire, au nom du R.P.F., le procès du dirigisme en matière d'esprit, répliquer à Elya Ehrenbourg, dicter sa réponse à Picasso condamné par les Russes et invoquer Rembrandt, Shakespeare, Michel Ange, etc., pour faire pièce aux « romanciers américains et musicien russes ».

Saint-Germain-des-Prés était même représenté en la personne de la prêtresse (ex-blonde tirant aujourd'hui sur le roux) du Tabou : Anne-Marie Cazalis.

Au premier rang de l'assistance, elle ne dit pas si elle était la mandatée comme observatrice de J.-P. Sartre ou si, au contraire, cette présence indiquait qu'on allait brandir le drapeau du R.P.F. dans la cave de la rue Dauphine.

Elle couvrit de notes les pages d'un petit agenda destiné aux rendez-vous d'aujourd'hui et des jours suivants. Elle les manquera certainement. Elle applaudit peu ; elle sourit cependant beaucoup. Tels sont les petits indices relevés dans les relations R.P.F.-existentialistes.

Staline n'est pas Gandhi

M. EHRENBOURG avait, naguère, violemment attaqué M. Malraux lorsque celui-ci avait donné une interview sur « la civilisation atlantique ».

— Civilisation atlantique ? avait écrit le romancier russe, connais pas. Est-ce que c'est Tolstoï ou la bombe atomique ?

Ce n'est qu'hier soir quAndré Malraux lui a répondu.

— Etrange rapprochement, s'est-il écrié. Qu'est-ce que la bombe atomique vient faire dans la civilisation atlantique ? Si les Russes ne l'ont pas, ce n'est tout de même pas parce qu'ils n'ont pas voulu l'avoir. Nous présenter Staline comme une espèce de Gandhi, c'est une aimable plaisanterie.

Picasso et le plan quinquennal

Quant à Picasso, M. Malraux a déclaré :

— Il a été condamné, mais qu'il ne s'imagine pas que c'est au nom de l'art : c'est seulement pour empêcher que la pénétration de la culture occidentale n'entrave l'effort industriel russe. Picasso a été sacrifié aux plans quinquennaux.

Et plus tard, il ajouta, en ce style imagé et lyrique qu'il soutint deux heures durant :

— Si j'étais Picasso, je sais bien ce que je répondrais. Je dirais : « Je suis » peut-être décadent et pourri, mais si » vous regardiez mes peintures au lieu de » vos icônes à moustaches, vous vous » apercevriez que vos petites histoires du » moment ne sont rien devant les houilles » des générations qui sont venues se dépo» ser en moi et la forme nouvelle que » j'ai donné au langage oublié de deux » millénaires. Cela, c'est le génie. »

Prix Louis Lumière : « A l'assaut de la Tour Eiffel »

Le comité directeur du syndicat des scénaristes, présidé par Henri Jeanson, a attribué ce matin le premier prix Louis-Lumière, décerné à un film documentaire ou de reportage cinématographique de court métrage. Après deux tours de scrutin, c'est « A l'assaut de la Tour Eiffel » qui a emporté les suffrages Mais les scénaristes ont attribué une mention spéciale officieuse au remarquable commentaire composé par Robert Beauvais pour « Petit jour, grande nuit ».

Le prix ? C'est un vieux livre à couverture rouge et tranches dorées qu'Henri Jeanson a déniché chez un bouquiniste.

MAROC

Directeur Entreprise T. P. gros travaux en cours. Excellentes références, cherche capitaux en vue création nouvelle Société. Adresse Journal N° 27.916.

ULCERES VARIQUEUX

Peut-être depuis des mois, vous soignez-vous sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal

C'est que, pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant sans être irritant et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation.

Ces qualités sont les caractéristiques mêmes de l'Eau Précieuse Dépensier qui représente de plus l'avantage de la rapidité d'action de la facilité d'emploi et de la propreté. Très phies. Visa n° 763 P. 1720.

(*Communiqué*)

BRÈVE RENCONTRE :
Les ménages Lesprit et Feinstein se sont affrontés chez le juge d'instruction
Ils ont eu des mots...

Pierre Lesprit et Suzanne Feinstein se sont rencontrés à nouveau : mais le juge d'instruction, M. Angéras lui-même, n'a pas réussi à les réunir plus de trois minutes. Il est écrit que les entrevues de ces deux êtres devront toujours être brèves — et non moins tumultueuses.

On sait que Pierre Lesprit, satyre malgré lui, réclame 500.000 francs de dommages-intérêts à celle qu'il aborda un soir dans la rue et qui, pour cette seule audace, le traîna aux Assises.

M. Angéras avait convoqué dans son bureau Pierre Lesprit, et son avocat, Me Théodore Coulon, ainsi que Mme Feinstein...

Il vit entrer, non seulement les deux parties en cause, mais M. Feinstein qui avait tenu à accompagner sa femme, et Mme Lesprit qui avait eu la même idée. Le premier tête à tête Pierre-Suzanne avait évidemment assez mal réussi : il était prudent d'en éviter un second.

Alors retentit aux oreilles du juge que ces quatre adversaires avaient complètement oublié, un quatuor qui n'em pruntait rien à une musique céleste.

Personne ne put dire qui avait commencé. Les deux hommes engagèrent le concert avec les injures variées, mais banales, qui constituent le fond des querelles journalières.

Puis l'on entendit M. Feinstein :

— Satyre !

Pierre Lesprit chercha une réplique définitive. Il hésita un instant. Puis il explosa :

— Cocu magnifique ! lança-t-il triomphant.

M. Feinstein ne pensa pas à répliquer que s'il était ce que disait M. Lesprit, c'est donc que ce dernier le savait et que par conséquent...

Il voulut passer aux actes. M. Angéras s'interposa entre les deux hommes.

Pierre Lesprit eut le temps de dire :

— C'est plus fort que moi : quand j'aperçois la g... de ce type, je vois rouge.

M. Angeras poussa les quatre personnages vers la porte. L'instruction, lui semblait-il, était terminée. Il dit en conclusion :

— Au 15 mars... si vous êtes calmes !

Et il ajouta :

— N'amenez pas la famille ! Ce sera plus sage.

Jean LABORDE.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

D'après un chef SS Hitler et Eva Braun sont en Espagne

MUNICH, 6 mars (Reuter). — Hitler et Eva Braun, sa soi-disant épouse, « sont partis par avion en Espagne, juste avant l'effondrement du IIIe Reich », a déclaré Friedrich Mackensen, chef de groupe SS, au cours d'un interrogatoire par des personnalités américaines.

Mackensen a précisé que lui-même et « un maréchal » ont suivi Hitler à bord d'un autre avion, qui fit toutefois un atterrissage forcé à Marseille. Mackensen a été ensuite capturé par les Français.

C'est l'agence allemande Dena qui rapporte les propos de Mackensen.

PARIS

- POUR PROTESTER contre la décision gouvernementale de refuser toute publicité à la radio, M. Jules Rivet, président du Conseil supérieur de la radiodiffusion, vient de démissionner.
- DE LA TEINTURE LILAS découverte dans l'appartement de Mme Bertrand, 6, avenue du Parc-Montsouris, a permis à la police économique de mettre la main sur 40.000 fausses feuilles de tickets de pain. La recéleuse a été écrouée, ainsi que son ami, Charles Reverdin, 40 ans.
- UN JEUNE VOLEUR d'auto, David, de Vauceresson, s'est fait prendre après avoir dérobé la voiture de M. Patry, conseiller municipal. Il a été écroué à la prison de Versailles. (France-soir).
- DEUX JEUNES FILLES de 16 et 17 ans, évadées du couvent Saint-Michel près de l'Hay-les-Roses, où le tribunal pour enfants les avait placées, ont été arrêtées et remises à la justice. (AFP)
- UN INCENDIE s'est déclaré 10, rue Jean-Mermoz, chez M. Achille Jungman. Les dégâts paraissent très importants. (France-soir).
- UN AUTRE INCENDIE a causé un million de dégâts consistant en marchandises dans la confiturerie Beaudot, 68, rue de Paris à Boulogne (Fr.-soir).
- POUR MANŒUVRES ABORTIVES on a arrêté, aux Lilas (Seine), Suzanne Pinsard, fleuriste, et la femme Bertani. (France-soir.)
- QUATRIEME AUDIENCE du procès des « vrais Goncourt » contre Sacha Guitry cet après-midi, devant la 1re Chambre civile.
- LE SECRETAIRE DE LA SECTION syndicale des usines Citroën, Victor Moser, arrêté le 23 février, a été remis en liberté provisoire (AFP).
- POUR VOL QUALIFIE à main armée, Adolphe Jouglet et la femme Vigne comparaissent, cet après-midi, devant les jurés de Versailles. (Fr.-soir)

DEPARTEMENTS

- AU COURS D'UNE COLLISION près de Saint-Genis-Laval (Rhône) une camionnette a pris feu et un camion est venu se jeter sur le véhicule sinistré. M. Desroud, de Genay (Ain) a été tué (AFP).
- MERE DE SEPT ENFANTS, Mme Leviantre, de Carentan (Manche), s'est pendue. On ignore les raisons de son geste (AFP).
- TRENTE BELIERS de la Hte-Vienne sont partis en avion pour Alger. Ils sont destinés à un éleveur algérien. (AFP).
- POUR INFANTICIDE commis à Limoges en 1945, la police a arrêté Emile Gibard, André Bizeaud, Raymonde Cout et la femme Zawilowski.
- LE POURVOI DES ASSASSINS de M. Chauvet, chauffeur de taxi à Nîmes, Phan Van Lap et Nguyen Van Van, qui avaient été condamnés à mort par la Cour d'assises du Gard, a été rejeté. (AFP).
- TRAINE PAR UN TRAIN sur une distance de quarante mètres, à St-Michel-l'Herm (Vendée), Eugène Boiland, manœuvre, est décédé. (France-soir)
- POUR INFANTICIDE, on a arrêté, à Franseches (Creuse), la femme Demay 38 ans. (France-soir).

Un réseau de trafic d'armes pour la Palestine découvert par la P.J.

CINQ TONNES DE MATERIEL DE GUERRE SAISIES DANS UN GARAGE : UNE DIZAINE D'ARRESTATIONS

A midi, hier, le téléphone sonna sur le bureau du commissaire Levasseur, chef de la brigade de la voie publique de la police judiciaire.

— Allo ! Patron ? Ils viennent d'arriver avec une grande malle...

« Ils », c'étaient les inconnus dont l'inspecteur Terrier surveillait depuis quelques jours les allées et venues dans un garage de La Chapelle. Un grand garage, garde-meuble, entre un bar et un restaurant, 10, rue Marx-Dormoy.

Deux heures après le coup de téléphone de son inspecteur, le commissaire, escorté des officiers de police Bougenot et Deleau pénétrait chez Edouard Horn et J. Dermant, qui tiennent le garage suspect.

Plusieurs hommes bruns étaient occupés à charger des malles dans un grand camion grenat.

Le propriétaire du véhicule, M. Robe, était là. Le commissaire Levasseur le pria d'ouvrir une des malles. A regret, l'homme s'exécuta.

— Vous savez, ce ne sont que des chiffons.

Le policier savait en effet qu'une grosse quantité de chiffons, achetée à une entreprise de banlieue, avait été transportée rue Marx-Dormoy. Et, en effet, à ses yeux apparurent des chiffons. Il plongea la main dans la malle : des chiffons... Mais tout à coup ses doigts heurtèrent un corps métallique et il ramena au bout de son bras le canon d'une mitrailllette...

Déjà ses inspecteurs ouvraient les autres malles, les uns sortaient des fusils, les autres des cartouches. Un policier découvrit même un « bazooka »...

M. Levasseur avait interrompu un chargement clandestin d'armes de guerre. Le camion était déjà à demi chargé.

Plusieurs centaines de grenades anglaises et américaines « FA » en vrac dans des containers ;

Deux tonnes de cartouches anglaises entassées dans des sacs à pommes de terre ;

Des chargeurs entiers de F.M. et de mitrailllettes ;

Des blocs de mine antichar ;

Un « bazooka »

Au bas mot : cinq tonnes.

Destination : Palestine

Le policier emmena tout son monde Quai des Orfèvres. Il y avait là le propriétaire du camion, M. Robe, M. Horn, le garagiste et six autres individus dont l'un était traité avec déférence par le reste de l'équipe.

M. Levasseur ne pouvait s'y tromper : il venait de nomber en plein Paris, en plein jour, sur la plus colossale affaire de trafic d'armes pour la Palestine qu'on ait connue !...

Le garage de La Chapelle n'est qu'une plaque tournante, un lieu de transit. Les armes dont la plupart proviennent des stocks des anciens maquis, sont acheminées sur Montmartre où elles sont centralisées. Puis là les convois se forment et anonymement les camions s'élancent sur les routes, en direction des ports d'embarquement. Un chargement serait d'ailleurs parti il y a peu de temps. Le camion qui était arrivé hier à 4 heures 45 devait partir vers 15 heures.

Partir pour où ? On l'ignore encore...

A 2 heures du matin, l'officier de police Bouvier cuisinait encore les Sionistes, dont les identités, jusqu'à présent, sont soigneusement cachées.

L'un d'eux serait même un envoyé de Tel-Aviv venu pour régler les achats et contrôler les expéditions. De grosses sommes d'argent en francs et en livres ont été sa'sies sur eux.

Perquisitions et arrestation d'un industriel

Ce matin, le commissaire Levasseur, accompagné d'inspecteurs, a perquisitionné chez Mme Singer, 3, rue du Chemin-de-Fer, à Pantin, où Louis Riva, l'un des membres du réseau arrêté hier soir, a prétendu être descendu. Riva arrive en effet de Palestine. Il accompagne un membre plus important, dont on ignore encore l'identité. C'était lui qui était chargé de régler tous les frais et dépenses causés par le chargement et l'expédition des armes. Le commissaire a saisi toute une correspondance en hébreu.

Les policiers se sont ensuite rendus 43, rue Ganneron, dans une entreprise de confection. C'est dans les bureaux de cette société que les employés du garage Horn avaient été chercher cinq malles pleines et cinq malles vides. Quand M. Levasseur s'est présenté rue Ganneron, le patron de la société, M. P. Liatchein, domicilié 152, boulevard Magenta, n'était pas là. C'est au moment où les inspecteurs allaient repartir qu'il arriva dans une « Mercédès Benz ». Le commissaire monta dans la voiture et le pria de le conduire aussitôt Quai des Orfèvres où il sera entendu.

Il a déjà déclaré ne rien connaître du trafic. Les inspecteurs ont saisi une machine à cercler les caisses.

De son côté, l'inspecteur principal Souverain est parti de très bonne heure, ce matin, pour la région de Chartres où un dépôt d'armes doit être dissimulé.

André LARUE.

Un des « conjurés » est emmené au dépôt.

Il fit un premier bilan du matériel :

800 kilos de fusils de guerre ;
10 mitrailleuses lourdes démontées ;
100 mitraillettes « Stein » ;
50 fusils-mitrailleurs ;
15 caisses de grenades à manche ;
500 kilos de cartouches de « Stein » ;

Inondations en Algérie : 18 morts

CONSTANTINE, 6 mars (A.F.P.). — A la suite de pluies torrentielles, l'Oued est sorti de son lit, près de Negrine, à 160 kilomètres au Sud de Tebessa. Des campements de nomades ont été envahis par les eaux. On compte 18 morts.

LES "PETITES AILES"

◆ SUITE DE LA PAGE 1

la vie des « Petites Ailes » a été ce matin assez dérégiée. Les surveillantes inculpées mais laissées en liberté provisoire habitent encore l'institution ; l'infirmière, Mlle Fisterberg, continue à s'occuper des enfants.

La pension doit être fermée dans deux ou trois jours. Les enfants qui ont des parents leur seront rendus. Les autres seront placés dans d'autres insitutions.

C'est la conclusion tardive d'un scandale qui durait depuis des années, malgré tous les avertissements qui, dès 1944, avaient été donnés aux services publics. Un gendarme de Montmorency, qui avait fait une enquête aux « Petites Ailes », fut même, assure-t-on, contraint de démissionner.

Que se passait-il aux « Petites Ailes » Nous ne saurions mieux faire que de publier la lettre ci-dessous envoyée clandestinement à ses parents par une jeune pensionnaire des « Petites Ailes » et dont nous respectons l'orthographe incertaine.

« Cher papa, je t'écri cette petite lettre pour te dire que tu aille à la préfecture pour me reprendre car tu sais, depuis que je ne suis plus avec toi, je suis malheureux je ne mange pas bien comme je mangeais à la maison. Le soir on a une soupe avec quelques carottes et quelques navets qui flottent à la surface. Tellement qu'on a faim on en est réduit à voler et quand on vole on nous prive de manger pendant les repas et quelquefois des journées entières.

» Fait tout ton possible pour me reprendre. Tu sais que je suis en âge de t'aider maintenant, cher papa. Surtout fait se que je te demande car si je reste dans cette maison je vais devenir fou fait ton possible pour me reprendre puis quand on fait une bétise on nous rudoy.

» Je t'écri cette lettre en cachette car on ne veut même pas que je t'écrive tellement qu'ils sont rosse. Peut-être bientôt je serai parmi vous à vous raconter tout mon séjour aux « petites ailes » pendant deux ans Je connais une gentille petite dame qui bien aimable pour moi elle m'a aider à t'écrire et si tu me réponds tu enverras ta lettre au 9 place du Marché. Viens vite mon cher Papa je t'en supplie car je suis trop malheureux.

» J'ai volé parce que j'avais faim, voilà comment j'ai fait ; j'ai monté sur le toit et passer par une fenêtre ouverte qui donnait dans l'économat, cela le soir à la tombée de la nuit. J'ai pris du pain d'épices et quelques figues car on a jamais de tout ça, j'ai été vu, on m'a tiré par les oreilles, j'ai cru qu'on m'arrachait la tête, on m'a poussé sur le piano d'une telle force que j'en suis encore étourdi et qu'est-ce que j'ai pris.

» Ceci n'est qu'un exemple sur beaucoup d'autres que je te dirais. Je t'en supplie reprand moi, je souffre de la faim. des méchancetés qu'on nous fait ici aie pitié de moi mon papa chéri reprend moi. Ton petit garçon qui t'aime bien et qui est si malheureux.

» Daniel L... ».

Et voici une seconde lettre, encore plus émouvante dans sa concision :

Chers parents. Je vous écris cette petite lettre en cachette s'est pour vous dire que j'en ai assez de la boite ; je me couche à 12 heures du soir et je me lève à 7 heures le levé sela mes rien. Je veux vous dire aussi que pour avoir été fermé la grille avec Mme Lucienne, on m'a laissé une demi-heure dehors dans la neige. J'en ai mal à la gorge. Je vous dirais que tu demande à Mlle D. pour que je retourne chez nous ou avec Amélie.

Je ne vois plus rien à vous dire, je termine ma lettre en vous embrassant tout la famille. Maman, papa, Louisette, Nono et Lulu. — Raymonde.

BIENTÔT LES BEAUX VOYAGES 1948
DE LA Cie FRANÇAISE DE TOURISME
INSCRIPTIONS LIMITÉES pour l'envoi du CATALOGUE GRATUIT
14 Bd. de la MADELEINE PARIS (8e)

ASSEMBLÉE

◉ SUITE DE LA PAGE 1

munistes, M. René Mayer, avant de quitter la tribune, n'a pas voulu les laisser sans riposte :

— Vous dénoncez ce que l'on a appelé « mon plan » comme néfaste ; en vérité, c'est parce que vous croyez qu'il est bon. Vous avez été les premiers à le croire. Vous savez que nous obtiendrons la stabilisation. Et vous voulez « torpiller » ces mesures de salut afin d'empêcher que le pays soit prospère. Ce que vous cherchez, c'est la chute de la monnaie et d'autres chutes qui auraient, entre autres conséquences, la chute de la France et les infiltrations que vous désirez.

« Allez-vous vous déjuger ? »

Et s'adressant, pour terminer, au reste de l'Assemblée :

— Notre richesse, a-t-il conclu, c'est notre détermination. Les perspectives que je vous ai fait entrevoir valent-elles de poursuivre l'effort ou de vous déjuger ? Vous connaissez les conséquences...

L'abrogation du prélèvement a été alors repoussée : 301 voix contre 285.

La première manche était gagnée. La seconde manche s'engage cet après-midi à 16 heures, sur les diverses dispositions d'adoucissement élaborées par la commission des Finances. Bien qu'au cours de la nuit M. Robert Schuman ait laissé entendre que l'accord était probable sur plusieurs points, la lutte sera serrée et l'on reparle à nouveau d'une question de confiance possible, si le gouvernement devait avoir recours à ce moyen extrême pour rassembler sa majorité ou plutôt pour entamer une opposition où l'on trouve, non sans étonnement, quelques-uns des « amis » politiques du ministre des Finances

Les propositions de la commission des Finances

Voici les dispositions essentielles proposées par la commission des Finances et sur lesquelles s'engagera la discussion de cet après-midi, au Palais-Bourbon :

1o L'émission de la première tranche de l'emprunt sera ouverte du 15 janvier au 13 mars inclus. Celle de la deuxième tranche du 14 mars au 3 avril 1948. La troisième tranche sera émise en deux fractions : la première du 4 avril au 15 mai inclub ; la deuxième du 16 mai au 30 juin inclus.

2o Le prélèvement sera exigible en totalité à l'expiration du 3e mois qui suit celui au cours duquel les rôles auront été émis et une majoration de 10 % sera appliquée en cas de retard.

3o Institution de commissions paritaires départementales chargées d'examiner les cas particuliers des assujettis.

4o Possibilité d'option pour les assujettis entre le régime forfaitaire et celui du bénéfice réel sous réserve de justifications comptables.

PRÉLÈVEMENT

♣ SUITE DE LA PAGE 1

tère d'union nationale et de défense républicaine pourrait être formé pour succéder à celui-ci : de Paul Reynaud à Léon Blum. « Ce gouvernement, affirment ses partisans, ramènerait la confiance et par là même, il sauvegarderait les institution. Car la catastrophe financière entraînerait la chute du régime. Pour sauver le régime, il faut donc empêcher l'effondrement de la monnaie. On n'y parviendra qu'en rompant avec les erreurs commises depuis la libération. Qu'on se mette d'accord entre modérés, M.R.P., radicaux et socialistes, et tout peut être sauvé. »

Les choses ne paraissent pas aussi aisées que le prétendent les unionistes. La plupart des socialistes redoutent, en effet, de faire figure d'otages dans une combinaison qui reprendrait les méthodes de Poincaré ou de M. Paul Reynaud. « Nous ne sommes plus, disent-ils, en 1926 ou en 1938 : la conjoncture est toute différente. On pense à la confiance des possédants. Mais la confiance de la classe ouvrière n'est pas moins nécessaire. » Ainsi, les points de vue paraissent encore trop éloignés pour que puisse être élaboré le programme commun, indispensable à la cohésion d'une majorité et d'un gouvernement solides.

Les défenseurs du ministère prennent acte des difficultés auxquelles se heurterait la formation d'une équipe où, sous la direction d'un Sarrien (à découvrir), se retrouveraient des hommes comme MM. Léon Blum, Paul Reynaud, Ramadier, Queuille, Robert Schuman, René Mayer, René Coty, Lamel et quelques autres. « Qu'on fasse donc, disent les ministériels, l'économie d'une crise qui se terminerait par une formation analogue à l'actuelle ou qui aboutirait au chaos ! (si personne n'obtenait les 309 voix fatidiques). Que l'on se préoccupe ensuite de consolider la majorité. »

La réforme électorale serait, à cet égard fort utile : les socialistes sont maintenant ralliés au scrutin majoritaire à deux tours, voire au scrutin d'arrondissement, ils se rapprochent ainsi des radicaux et des modérés. Le M.R.P ne saurait être intraitable dans son attachement à la proportionnelle.

Les arguments politiques détermineront-ils les hésitants (il s'en trouve surtout au Rassemblement des gauches et parmi les indépendants) à apporter leurs suffrages au gouvernement ou à s'abstenir au lieu de voter bleu ? La crainte de l'électeur peut être la plus forte chez plusieurs. Cependant, les spécialistes du pronostic estiment que M. Robert Schuman et M. René Mayer finiront par l'emporter — avec une majorité analogue à celle des billets de cinq mille (23 voix), peut-être même un peu plus faible. Aristide Briand se tira un jour d'un scrutin difficile avec six voix : « C'est cinq de trop », dit-il en remontant à la tribune.

(*Copyright by* France-soir *and Georges Gombault.*)

Des lapins cachaient des pièces d'or dans leur terrier

DUBLIN, 6 mars (U.P.). — Deux jeunes bûcherons, Joe Clarke et Joe Maher, qui traversaient les bois près de Port-Arlington (comté de Leix, Irlande), eurent la surprise de voir une pièce d'or violemment projetée hors d'un terrier de lapins. Ils décidèrent alors de collaborer au travail de l'animal et réussirent rapidement à se remplir les poches de jaunets. Le lendemain, un de leurs collègues, Mike Daily, à qui ils avaient raconté leur surprenante découverte, eut l'idée d'approfondir la question et découvrit encore 50 pièces d'or.

Nos trois bûcherons étaient honnêtes ; ils remirent leur trésor au Muséum national et reçurent chacun 1.200 dollars.

Les pièces d'or, datant de l'époque de l'invasion de l'Irlande par Oromwell, constituent une aubaine pour les numismates. En effet, dans le lot se trouvent trois pistoles frappées à Dublin en 1548, pièces valant chacune un milliers de dollars, car il n'en existe que neuf autres dans le monde entier.

Vous savez que pris à temps, c'est-à-dire, dès les premiers symptômes, éternuement, frisson, courbature, 'ASPRO' peut, dans bien des cas, couper un début de grippe. Mais si l'un des vôtres s'est laissé prendre, s'il fait de la température, n'hésitez pas : appelez votre médecin. En attendant, vous pouvez combattre la fièvre de votre malade, ou soulager ses courbatures, calmer sa nervosité en lui apportant cette première aide :

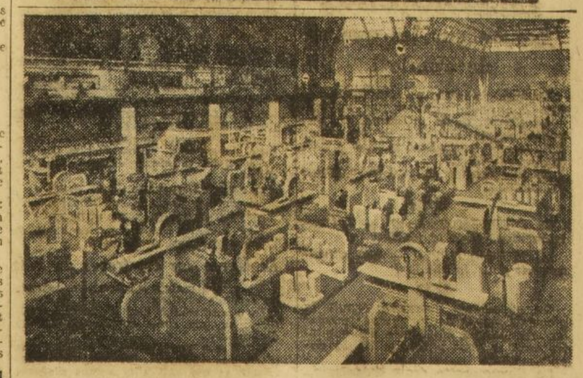
2 comprimés d'ASPRO

Votre Docteur vous approuvera. 'ASPRO' est en effet une spécialité de qualité, un produit pur. Dans les cas les plus bénins : simples rhumes, maux de tête occasionnels névralgies, attaque de rhumatismes, 2 comprimés d'ASPRO suffisent le plus souvent à calmer la douleur ou à arrêter le mal.

Pour vous et les vôtres, faites provision d'ASPRO

Choisissez, pour votre armoire pharmacie, le grand modèle 'ASPRO' économique : 60 comprimés pour 75 Fr.
Autres modèles : 10 compr. : 19. - 25 compr. : 37.50

V. 15 P. 17.939



Appareils, mobilier, produits d'alimentation et d'entretien, toute la vie domestique est évoquée au Salon des Arts Ménagers qui recrée les jours fastes du foyer et de la famille dans ses convaincantes présentations au Grand-Palais

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !
Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de

Magnésie Bismurée

(poudre ou comprimés) après chaque repas.

Visa N° 1463 P. 8638

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER

LE CREDIT MUTUEL FONCIER
131, rue St-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

Contre la Toux...

LES PASTILLES TERPINE RÉGLISSE E.P.

É. P.

vous souhaitent une bonne nuit ne fatiguent pas l'estomac

V.H. 2398. P. 18147.

MARQUE DÉPOSÉE

VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIES

CADEAU — VENTE A CRÉDIT — ÉCHANGE

L'EXPOSITION DE LA T.S.F. EST OUVERTE TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE
124 Av. d'ORLÉANS
ODIOVOX
350 MODÈLES RADIO de portes de T.S.F. et meubles radiophonos de luxe
TOUTES LES GRANDES MARQUES
MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS
AUTOBUS : 28 . 38 . 68 .

BELLE SITUATION

offerte par importante Société Importation produits alimentaires et coloniaux, à personne active. Sérieuses références et caution de 500.00 francs exigées.

Ecrire ANNET, N° 926
rue Vivienne, 17. PARIS

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
Cité Administrative
STRASBOURG

La vente des machines-outils du dépôt MATHIS à STRASBOURG-MEINAU, 200, route de Colmar, réservée aux Artisans et Industriels d'Alsace et du Territoire de Belfort a pris fin le 2 mars 1948.

Les machines-outils restant encore disponibles seront mises en vente à partir du 8 mars au profit de tout intéressé (utilisateur ou revendeur) de tous départements, le nombre de machines pouv

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Les LILLOIS espèrent que la Mi-Carême n'est pas terminée

LA COUPE
Les quarts de finale

LILLE - RACING à Colombes.

SOCHAUX-NANCY à Roubaix.

LENS-STADE FRANÇAIS à Lyon.

COLMAR - BORDEAUX au Parc (samedi 20 mars).

LILLE-RACING
bombe sur les quarts de finale !

Ne pas remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même...

La Coupe, dame prudente, n'a pas voulu courir le risque de se priver d'un match Lille-Racing. Elle a pris ses précautions.

Et le trésorier de la 3 F se frotte les mains...

¤ ¤

M. DEHAYE (Racing). — *Bel entraînement pour la finale !*

M. HENNO (Lille). — *Bel entraînement pour la finale !*

¤ ¤

On aurait pu entendre depuis la place Clichy le soupir qu'ont poussé les six autres candidats en voyant les deux « gros » retirés de la circulation.

La Coupe, cette école d'égoïsme...

¤ ¤

On a dit d'elle, qu'elle avait un ballon à la place du cœur. Depuis trois ans, elle n'a pourtant pas manqué de se pencher, maternelle, vers les obscurs de seconde division.

Bordeaux ou Colmar sera cette fois le quatrième convive en demi-finale.

¤ ¤

Il y avait quatre terrains à désigner. La commission a jugé utile de revenir au siège de la 3 F pour accomplir cet acte sacro-saint.

Elle a même verrouillé toutes les portes derrière elle. Dirigeants, joueurs et journalistes ont été invités à organiser une partie de marelle sur le trottoir de la rue de Londres en attendant.

Une heure après, une voix féminine est venue communiquer le verdict par le guichet grillé de la porte cochère.

Comme à confesse...

Les dirigeants du Stade Français et de Lens ont d'ailleurs refusé de donner l'absolution.

D. R.

NICE FAIT PASSER UN EXAMEN AU HAVRE

Et la fête continue !...

La Mi-Carême, meurtrière pour Reims et Marseille, aura son prolongement, et son couronnement, si l'on peut dire, en cette fin de semaine.

Reims et Marseille qui, jeudi, ont « regardé passer les masques » aimeraient bien ne pas faire tous les frais des réjouissances !

Mais c'est encore eux qui mèneront le bal respectivement à Cannes et à Strasbourg.

Pendant ce temps, Lille continuera à conduire l'orchestre et apprendra le « P'tit Quinquin » aux musiciens pour que ceux-ci aient l'air d'être à la page, au soir du dernier dimanche de championnat.

Mais le sort vient de jouer un bien vilain tour aux Lillois. Leurs cauchemars doivent être peuplés de petits pinguoins et ce souci aigu de la Coupe risque de ne pas les quitter avant les quarts de finale.

● LES EQUIPES QUI ONT GAGNÉ JEUDI :
Lille, Strasbourg, Roubaix, Rennes, Stade Français, Montpellier, Cannes.

● CELLES QUI SEMBLENT DEVOIR L'EMPORTER DEMAIN :
Stade Français, Racing, Rennes, Sète, Lille, Strasbourg, Saint-Etienne, Reims.
Match nul à prévoir entre Alès et Sochaux.

● LE « COUP SUR » DU JOUR :
La victoire de Lille sur Montpellier.

● LES SURPRISES POSSIBLES :
Une victoire d'Alès sur Sochaux et l'échec de Reims à Cannes.

Le Havre sur les traces de Nice

Un grand match illustrera la journée en seconde division.

Un grand match tout platonique d'ailleurs, quelque chose comme un baroud d'honneur...

Le Havre recevra Nice. Les Aiglons n'ont pas l'habitude de gaspiller leurs efforts et qui sait s'ils seront disposés à gagner à la Cavée verte ?...

La rencontre, comme toutes celles qui restent encore à disputer en championnat, ne présente pas un intérêt sensationnel pour les Nicois qui ont déjà un pied en division nationale.

Heureusement les Havrais ne paraissent pas cette indifférence et leur désir de victoire interdira sans doute à la rencontre de prendre un tour monotone.

C'est que le titre de Dauphin, de Nice, est ardemment disputé.

En plus du Havre, Colmar, Lens, Rouen et même Bordeaux se montrent nullement un visage résigné.

Ils ont encore leur mot à dire dans cette affaire et entendent le clamer bien haut.

● LES EQUIPES EN FORME :
Valenciennes, Girondins, Nantes, Besançon, Lyon, Lens, Rouen, Le Havre, Nice, Colmar, Troyes.

● LES FAVORIS DE « FRANCE-SOIR » :
Valenciennes, Girondins, Nantes, Besançon, Lyon, Lens, Rouen, Nice, Colmar, C.A.P.

● LA DERNIERE COTE DES CANDIDATS A LA PREMIERE DIVISION :
Nice : 2 pour 10 ; Girondins et Le Havre, 2 contre 1 ; Colmar et Lens, 3 contre 1 ; Rouen 5 contre 1 ; Besançon, Lyon, Valenciennes, 15 contre 1 et plus.

Dany REBELLO.

LES MATCHES
Samedi

PREMIERE DIVISION
Red Star- Stade (Français) (à Saint-Ouen).

DEUXIEME DIVISION
Béziers-Valenciennes.
Bordeaux-Avignon.

Dimanche

PREMIERE DIVISION
Racing-Roubaix.
Rennes-Toulouse.
Alès-Sochaux.
Sète-Metz.
Lille-Montpellier.
Strasbourg-Marseille.
Saint-Etienne-Nancy.
Cannes-Reims.

DEUXIEME DIVISION
Angoulême-Nantes.
Douai-Besançon.
Lyon-Le Mans.
Nîmes-Lens.
Angers-Rouen.
Le Havre-Nice.
Amiens-Colmar.
Troyes-C.A.P.

France-Tchécoslovaquie douteux - France-Espagne ou France-Angleterre possible

Si, en raison des événements politiques récents, le match Tchécoslovaque-France, qui avait été conçu pour le 6 juin, à Prague, ne pouvait avoir lieu, la 3 F. conserverait néanmoins la date et l'Angleterre ou l'Espagne seraient l'éventuel adversaire.

Sélection anglaise à Charléty, Bourg à Jean-Bouin et Nantes à Pantin

Le programme des rugbymen parisiens est assez chargé demain. Jugez plutôt :

Au stade Charléty, le P.U.C. se consolera de ses déboires dans le championnat en se mesurant avec une forte sélection anglaise.

Les Etudiants auront enfin la possibilité d'aligner leurs meilleures forces puisque Alzate et Jorge reprendront leur place.

Ce match amical servira d'excellente préparation pour le P.U.C. en vue de la Coupe de France. Il devrait donner lieu à du rugby de haute qualité.

Les amateurs de championnat auront le choix entre C.A.S.G.-Bourg au stade Jean-Bouin, P.T.T.-Nantes à Pantin, enfin Métro-Niort à la Croix-de-Berny.

Les Bressans qui seront emmenés par l'international Terreau, les Nantais qui comptent dans leurs rangs des juniors de valeur comme Pointeau et Morin lequel remporta la saison dernière le concours du meilleur buteur, et les Niortais dont le palmarès s'orne d'une magnifique victoire sur Hendaye (19 à 0), doivent être indiqués comme favoris. Mais les trois équipes parisiennes sont capables chacune d'infirmer ces prévisions.

Carcassonne ne fait pas trembler Paris XIII

(Dimanche, à 15 heures, à Buffalo)

Les fervents du néo-rugby auront le loisir de pouvoir applaudir demain, à Buffalo (15 heures), Carcassonne, tenant de la Coupe et leader actuel du championnat.

Les Carcassonnais se méfient un peu. Le coup d'éclat accompli par les Parisiens d'une fraîche journée a laissé quelque impressionnés. Ils ont donc compris que toutes les vedettes devaient accomplir le voyage de Paris. On verra donc demain les Puig-Aubert, Trescases, Maso, Llary, Bergèze, Poch etc.

Les Parisiens aligneront l'équipe qui a éliminé Perpignan. Du moins semble-t-il. Il nous semble que Francis risque le meilleur et le pire. Faisons-lui confiance, tout simplement.

G. S.

Cet après-midi à Saint-Ouen

Le RED STAR joue sa dernière chance devant le STADE

« Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », nous disaient hier soir les dirigeants du Red Star. Et ils ajoutaient : « Nous pouvons sortir de la zone dangereuse. »

Jordan n'a pas assisté au tirage au sort de la Coupe. Sagement chez lui, il a préparé l'équipe qu'il alignera face au Stade Français cet après-midi à Saint-Ouen.

— Le Stade est trop fort pour nous, déclarait-il ce matin. Nous partons battus. Belle occasion de prouver qu'en football il ne faut jamais se décourager. » Je ne jouerai pas. Je suivrai le match de la touche. Brun fera sa rentrée comme ailier droit, mais hélas Nuevo, fortement grippé, ne pourra tenir son poste d'arrière droit. Renko le suppléera...

Et vous avez confiance quand même ?

— En football, un match n'est jamais gagné d'avance. Le Red Star peut fort bien jouer un très bon football et qui sait...

RED STAR

CROSLAND
BICAN RENKO
PROUST PONS MANOLA
MOULET RANZONI
SCOLARY FAVRE BRUN
NYERS SIMONYI ASTON
BEN BAREK UJLAKI
SOERENSEN GREGOIRE HON
DROUET MASCHIO
DOMINGO
STADE FRANÇAIS

Arbitre : M. QUAGLIA

PERNAC et TEISSEIRE vedettes à Alger

MAIS L'AFRIQUE DU NORD ATTEND LE MIRACLE

(De notre envoyé spécial André COSTES)

ALGER, 6 mars. — Jadis, le Critérium de l' « Echo d'Alger » était baptisé le « Paris-Roubaix algérien ». Il se déroulait alors le jour de Pâques. Parce que la date en a été avancée, on a renoncé à cette appellation qui n'était pourtant pas sans valeur.

Les coureurs de la métropole qui viennent disputer cette épreuve : Robic, Fachleitner, Teisseire, Tassin, Néri, Camellini, Queugnet, de Muer, Danguillaume, Prévoral, Pernac, Sikorski et Giguet représentent assez bien les épouvantails flandriens qui descendent à Paris disputer le derby pascal.

Ahmed est l'homme du miracle

Cette année, la récompense promise au leader des Nord-Africains est d'importance : il sera le qualifié n° 1 du championnat de France professionnel. Plus encore que la victoire, cet honneur est le but des 60 régionaux opposés aux métropolitains.

Lakdar, surnommé le « Lazaridès » algérois, le populaire Odilon Maillot, la jeune révélation Marcel Molines sont les candidats les plus sérieux. Si l'on cite pourtant le nom du crack du Vélo Sport musulman Ahmed Kebaili, qui l'an dernier, en France, faillit enlever les trophées Peugeot, l'Arabe sportif opine du chef avec une conviction mêlée de respect : évidemment, celui-là est candidat hors série !

Un sprint où l'on voit Pernac

Ce critérium, organisé par « l'Echo d'Alger », est une vraie course sur route : le circuit est long de 180 kilomètres et aborde la montagne. C'est la côte de Kolea qui, généralement, provoque la décision.

Aucun champion métropolitain ne l'ignore ; c'est pour ce point que sont préparées les grandes attaques.

Bien que Camellini explique à qui veut l'entendre qu'il n'a gagné à Oran qu'à la suite de circonstances favorables, il n'en sera pas moins très marqué. Et nous pensons que Lucien Teisseire pourrait être l'homme de la décision.

De Muer, Tassin et Robic — qui est satisfait de sa semaine d'entraînement — devraient être ses plus redoutables adversaires ; mais si un regroupement devait s'opérer sur la route du retour, un sprint entre Néri, Victor Pernac et peut-être Queugnet est à envisager au stade-vélodrome d'Alger.

Il y a donc deux façons d'envisager la course : pour nous, la seconde devrait s'imposer et c'est pour cela que nous ferons de Pernac notre favori. Il prendrait alors la suite au palmarès de Roger Lapébie, Archambaud, Rossi, Speicher, Galateau et de Muer. Ce qui situe bien l'importance de cette épreuve.

Un « inédit »

Au cours de cette réunion, colorée et variée, Gilbert Stock, élève turbulent, rude et agressif, s'attaquera au brillant professeur Kid Marcel toujours intéressant à suivre. Un troisième combat permettra à René Mégret de recevoir un boxeur inédit : Kurt Filip, officiel champion d'Autriche des plume. En vérité, un excellent programme.

Georges SCHIRA.

Les grands du sprint au Vél' d'Hiv'

Demain (14 h. 30), au Vél' d'Hiv', Scherens, Van Vliet, Derksen, Senfftleben, Gérardin, Gosselin et Plattner disputeront la troisième et dernière épreuve du Critérium international d'hiver de vitesse.

Les amateurs se rencontreront pour les demi-finales et finale du prix Cyclo-Sport de vitesse. Une épreuve de demi-fond en deux manches de 30 et 40 kilomètres, avec Lesueur, Lemoine, Lambolez, Besson et Frosio, est également au programme.

Aimé Landrieux, enfin, fera sa tentative de record des 5 kilomètres sur piste couverte.

Face à Abdallah Vartanian risque gros

Depuis sa rentrée, Georges Vartanian a été utilisé prudemment : les organisateurs lui ont opposé de peu redoutables adversaires, et le « bel Iranien » a pu profiter (en « boxant » et en paraissant rester en dedans de ses possibilités) de cette mansuétude d'ailleurs bien compréhensible.

Mais Etienne Siry, le « responsable numéro 1 » du Palais de la Mutualité, a sans doute jugé que l'heure était venue pour Vartanian de s'attaquer à de plus rudes tâches.

Et demain (15 heures, à la Mutualité) Georges sera placé devant le bel athlète noir Ahmed Abdallah qui vient d'obtenir trois succès consécutifs. Rappelons que le dernier fut impressionnant : son adversaire Albert Camus, fut la victime d'un k.o. particulièrement dramatique ! En bref Vartanian risque gros !

LUNDI SOIR, AU PALAIS DES SPORTS

Pour BONNARDEL, une magnifique et périlleuse occasion

Nos catégories légères se remuent et se taillent une bonne part d'actualité.

Le 23 mars, à Belfast, Maurice Sandeyron, champion d'Europe des mouche a une grosse chance de rencontrer Rinty Monnaghan, titre mondial en jeu. Derrière le chef de file, Skena, champion de France, et Emile Famechon, son prochain challenger, vont très bien. Skena peut encore progresser et Emile fait preuve d'une activité extraordinaire.

Nos « bantam » sont également à pied d'œuvre. L'Italien Ferracin, nouveau détenteur du titre européen, aura bientôt à ses trousses des petits athlètes dangereux. Il n'est pas impossible que le vainqueur du match Mousse-Fernandez, épingle à l'affiche de lundi au Palais des Sports et mettant en jeu le titre national, en 15 reprises, soit désigné comme challenger du vainqueur de Peter Kane. Souhaitons que Théo Médina, bien reparti, mais hélas ! victime d'une rechute, retrouve la santé nécessaire à son but : reprendre ses titres français et européens.

Mais voici pour lundi soir, au Palais des Sports, Francis Bonnardel. Le petit boxeur-Joe Louis opposa à Lakdar (Algérois) le qualifié n° 1 du championnat de France professionnel. Plus encore que la victoire, cet honneur est le but des 60 régionaux opposés aux métropolitains.

Lakdar, surnommé le « Lazaridès » algérois, le populaire Odilon Maillot, la jeune révélation Marcel Molines sont les candidats les plus sérieux. Si l'on cite pourtant le nom du crack du Vélo Sport musulman Ahmed Kebaili, qui l'an dernier, en France, faillit enlever les trophées Peugeot, l'Arabe sportif opine du chef avec une conviction mêlée de respect : évidemment, celui-là est candidat hors série !

Un sprint où l'on voit Pernac

Ce critérium, organisé par « l'Echo d'Alger », est une vraie course sur route : le circuit est long de 180 kilomètres et aborde la montagne. C'est la côte de Kolea qui, généralement, provoque la décision.

Aucun champion métropolitain ne l'ignore ; c'est pour ce point que sont préparées les grandes attaques.

Bien que Camellini explique à qui veut l'entendre qu'il n'a gagné à Oran qu'à la suite de circonstances favorables, il n'en sera pas moins très marqué. Et nous pensons que Lucien Teisseire pourrait être l'homme de la décision.

De Muer, Tassin et Robic — qui est satisfait de sa semaine d'entraînement — devraient être ses plus redoutables adversaires ; mais si un regroupement devait s'opérer sur la route du retour, un sprint entre Néri, Victor Pernac et peut-être Queugnet est à envisager au stade-vélodrome d'Alger.

Il y a donc deux façons d'envisager la course : pour nous, la seconde devrait s'imposer et c'est pour cela que nous ferons de Pernac notre favori. Il prendrait alors la suite au palmarès de Roger Lapébie, Archambaud, Rossi, Speicher, Galateau et de Muer. Ce qui situe bien l'importance de cette épreuve.

75 secondes de combat
Gus Lesnevitch a battu Billy Fox

NEW-YORK, 6 mars. — Gus Lesnevitch, champion du monde des poids mi-lourds, a battu cette nuit, à New-York, son challenger Billy Fox, par k.o au premier round, après 1 mi- 15 sec. de combat

Ferrario récidiviste du forfait

LAUSANNE, 6 mars. — Avec un manque de conscience sportive qu'on a relevé en plusieurs occasions en Suisse et en France, l'adversaire de Jean Stock, l'Italien Ferrario ne s'est pas présenté sur le ring de Lausanne.

48 heures de Central

Ce samedi (20 h. 45), le welter Mellassoux contre l'Italien Mola, Goudelin c. Lekkali et Zandt c. Gabon.

Dimanche (15 h.), premier tour éliminatoire (légers), deuxième tour (plume) du championnat de l'Ile-de-France des novices.

⊙ ⊙

● *Ce soir (20 h. 30), à la Salle Pleyel, démonstration annuelle de gymnastique harmonique et rythmique de l'Ecole Irène Popard.*

Le 25, au Palais des Sports
CERDAN KRAWCZYK

Notre correspondant particulier à New-York nous câble :

Lucien Roupp et Jo Longman, dont nous avons annoncé le départ pour Paris le 15, c'est-à-dire trois jours après le combat qui doit opposer Marcel Cerdan à Lavern Roach, ont arrêté, hier, le nom du futur adversaire de notre champion d'Europe poids moyens. Son nom est : Lucien Krawczyk.

Nous avons joint ce matin Roger Oquinarenne, manager de Krawczyck.

— Un jour ou l'autre, ce match vait se faire. Avec patience, nous attendions. Depuis longtemps, toute notre préparation était axée sur cette rencontre. Lucien s'est toujours entriné. Heureusement, d'ailleurs, puisqu'il ne nous reste plus qu'une vingtaine de jours.

L'écurie Roger Oquinarenne tient actuellement l'exclusivité des adversaires de Cerdan. Après Walzack, c'est Krawczyk.

— Nous partirons au début de la semaine prochaine pour Roanne. Là-bas, nous serons tranquille. Ce match est capital. Il nous faut mettre tous les atouts dans notre jeu.

Jacques CHAPUS.

⊙ ⊙

● *A Bruxelles, le 31 mars : Van Dam-Hawkins.*

● *Hier soir, à Genève, Sandeyron a battu Etter aux points.*

● *A Copenhague, le Danois Nielsen et l'Italien Martin ont fait match nul.*

● *Hier soir, à Rouen, l'Ancien champion de France des légers, Omar Le Noir, a battu, aux points, Jean Jullen.*

Les Français en vedette aux Six Jours de New-York

NEW-YORK, 6 mars. — L'avant dernière journée des Six Jours cyclistes de New-York a été marquée par le réveil de l'équipe française Guimbretière-Grauss qui compte maintenant parmi les favoris.

La prime de cinquante dollars offerte par M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, a été enlevée par Surbatis, devant Grauss.

A une heure du matin, Giorgetti-Debacco menaient aux points devant Ignat-Surbatis. Letourneur-Bergna et Guimbretière-Grauss suivaient, à un tour.

CE SOIR, AU PALAIS DES SPORTS
Le prestige des hockeyeurs du Racing à rude épreuve devant le Canada

La Coupe de Paris de hockey sur glace rentre dans sa phase décisive. Deux matches, ce soir (19 heures), *au Palais des Sports : Racing-Canada et Ecosse-Tchécoslovaquie.*

Pour ceux qui suivent la Coupe de Paris, rappelons que le Racing est en tête du classement. Mais si ce soir le Racing était battu et si l'Ecosse triomphait de la Tchécoslovaquie, tout serait remis en question et trois équipes se trouveraient à égalité de victoires.

Il faudrait compter avec le goal average. Le Racing, là encore, est bien placé.

Ceux qui ignorent les mathématiques iront, de confiance, voir le choc Canada-Racing. Premier club d'Europe, le Racing veut prouver qu'il est capable de tenir devant les champions olympiques. Nous le croyons.

Un couple parfait

En patinage artistique, nous reverrons le couple belge Micheline Lannoy-Pierre Baugniet. C'est un numéro parfait.

Il y aura aussi le Suisse Hans Gerschwiller. Il a fait de gros progrès depuis le début de la saison, et la championne de France, Jacqueline Du Bief.

Le C.N.P. favori au Roland-Lévy

L'équipe de nageurs juniors du C.N.P. est actuellement la meilleure formation parisienne. Demain après-midi, à la piscine de Ledru-Rollin, les Cornu, Martineaux, Delorme, Laurent, etc., tenteront d'imposer leur valeur devant l'Etoile Sportive de Montmartre dans le challenge Roland-Lévy. D'autre part, le Racing, grâce à Cabour et Gravelines, pourra en faire autant contre le Stade Français.

Le C.N. Levallois organise lui aussi dimanche soir, à la Jonquière, une réunion au cours de laquelle Emile Poussard fera une exhibition de plongeons.

Le Kandahar féminin, à Chamonix

L'AUTRICHIENNE SCHUH PROXAUF gagne la descente

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

CHAMONIX, 6 mars. — Ce matin, au restaurant de Plan Praz, quelques minutes avant le départ, Suzanne Thiollière avait réglé le grave problème du fartage de ses skis et elle en faisait part à Jean-Pierre Wimille. Le champion automobiliste, qui est arrivé hier, assiste au troisième Kandahar de sa femme Christiane.

Françoise Gignoux discutait à une autre table avec sa rivale italienne Celina Seghi, triomphatrice de l'an dernier.

Les deux jeunes femmes s'entretenaient surtout du grand prix des trois téléfériques qui doit avoir lieu dimanche prochain à Sestrières.

— Viendrez-vous ? demandait la brune Italienne.

— Je ne sais pas encore, car il se peut que je réponde à une invitation en Norvège.

» De toute manière, ajoutait la championne de France, vous aurez la participation de Micheline Demazières et de Lucienne Schmidt-Couttet. »

Côté hommes, les meilleurs descendeurs français feront le déplacement en Italie : Pazzi, Masson, Lacroix, Paul et Sanglard seront du voyage La participation de James Couttet est encore douteuse.

Mais bientôt, le bar du Plan-Praz se vide. Les concurrentes s'engouffrent dans les bennes.

Départs sous le soleil

Il est exactement 11 h. 16 quand l'Autrichienne Beiser prend le premier départ au Brévent, à 2.500 mètres d'altitude. La neige paraît bonne. La piste, qui comporte 11 portes, mesure 2 kilomètres 500. L'arrivée a lieu sur la droite de Plan-Praz, à 1.900 mètres d'altitude.

Le temps est aussi beau qu'hier. Le soleil chauffe dur et nous retrouvons autour de la ligne d'arrivée les mêmes figures qui assistèrent à la victoire de Couttet hier après-midi, à l'Aiguille du Midi.

Le classement

1. Schuh-Proxauf (Autriche), 2' 12" 3/5 .

2. Penser (Aut.), 2' 19" 3 ; 3. ex-æquo Wurtelé (Aut.), Celina Serni (Ital.), 2' 19" 4 ; 5. Luc Schmitt Couttet, 2' 21" 3 ; 6. Andrea Mead (Am.), 2'22"1 ; 7. Suzanne Thiollière (Fr.), 2' 26" 3 ; 8. Knowlton (Am.), 2' 29" 3 ; 9. Aublin (Fr.), 2' 36" 3 ; 10. Christiane Wimille, 2' 37" ; 11. Isab. Roe (Ang.), 2' 40" 3.

Schuh-Proxauf, l'outsider

On connaissait la force de l'Autrichienne Schuh-Protauf et l'on pensait que sa compatriote Maringer avait plus de chances qu'elle. Mais cette dernière a fait une chute qui l'a handicapée.

Nos compatriotes Françoise Gignoux et Desmazière ont « éclaté » au mur du Brévent. On redoute pour la première une fracture.

Il faut souligner la belle 6e place de l'Américaine Andrea Mead, qui a 15 ans, et qui s'avère la grande révélation de cette descente féminine du Kandahar.

A 8 JOURS DU NATIONAL

Pour son dernier galop, PUJAZON fera ...la grasse matinée

Pendant que Pujazon fera la grasse matinée — une fois n'est pas coutume — ses coéquipiers du Racing, à l'exception de Joly qui participera au championnat scolaire, prendront un dernier galop à la Croix-Catelan.

Les futurs champions de France — on ne voit pas qui pourrait les battre dimanche dans le « National » — seront d'ailleurs pas tellement nombreux : Petitjean, Perrier, Amiot, Pastourie et Lévêque.

Si Pujazon ne participe jamais à l'entraînement du Racing au bois de Boulogne, c'est qu'il habite à l'autre bout de Paris, en plein bois de Vincennes. Pourquoi s'imposerait-il un voyage aller et retour de trois heures avec métro d'autobus, de métro et de files d'attente ? Actuellement au summum de sa force — ou peu s'en faut — il n'a pas à forcer pour gagner le National. Il est vraisemblable qu'il gagnera ensuite le cross des Six-Nations, malgré Wooderson.

Joseph Maigrot, son entraîneur, lui a conseillé de ne pas ralentir son activité à la suite des Six-Nations. Il estime qu'un arrêt de travail, suivi d'une remise en route, serait moins favorable à sa bonne condition physique qu'un entraînement ininterrompu.

Robert MARCHAND.

Staline chasse ses maréchaux

Suite de la page 1

D'après Raymond (dont l'article a été publié par *United Nations World*), la conséquence pratique de cette doctrine militaire est de se servir également de la politique et de la guerre, soit séparément, soit ensemble, suivant les circonstances. La guerre prend dès lors un caractère à la fois total et permanent. *Chaque décision de l'Etat russe constitue un mouvement tactique devant servir aux conceptions stratégiques.* A l'appui de cette thèse, on peut se reporter aux discours du ministre des Affaires étrangères adjoint Vychinsky aux Nations Unies, aux grèves de France, aux dissertations trimestrielles que l'on fait faire aux enfants de l'Ecole Lénine à Moscou. Ce sont là autant de mouvements tactiques.

Les théoriciens militaires soviétiques ne croient pas qu'une guerre future puisse être gagnée par une attaque aérienne massive et la « super-arme » atomique.

D'après eux, la guerre commencera par une attaque aérienne massive, au cours de laquelle les attaquants utiliseront toutes sortes de super-armes, conduisant à une paralysie temporaire de l'économie du pays attaqué. Les généraux russes appellent ceci « la première phase » de la guerre future. Ce premier assaut stratégique doit être suivi par une seconde phase où l'on usera des armes habituelles. La période décisive de cette guerre imaginaire est la troisième phase durant laquelle la nation attaquée prépare ce que le colonel Pavlenko, de l'état-major général russe, appelle « la contre-offensive stratégique ».

« Ainsi, il est permis de dire, conclut Raymond, que les théoriciens militaires soviétiques raisonnent sur la troisième guerre mondiale dans des termes fondés sur les expériences de la seconde guerre mondiale. Il semble qu'on puisse leur adresser la critique que l'on faisait autrefois à l'état-major français, dont on disait : *qu'il était parfaitement préparé pour la guerre précédente.* »

Mais on ne doit pas oublier que les forces armées de l'U.R.S.S. sont qu'un rouage de la machine complexe avec laquelle l'Union soviétique espère gagner une guerre d'un caractère très spécial. Selon les élèves du major Kryvelov, « Les hommes mieux que les machines, le moral mieux que la bombe atomique décideront de l'issue de la prochaine guerre ». Quand on tient compte des facteurs humains, dit-il, on constate que l'Union soviétique est supérieure à tous ses autres adversaires. Ceci, non seulement à cause d'une grande résistance du peuple russe en face d'une guerre atomique, mais surtout à cause de sa faculté de déclencher des révolutions derrière les lignes ennemies. »

(Copyright by « France-soir » and Georges-Henri Martin.)

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Dem. mécaniciennes vestes toile et pantalons près Fabrique de Confection. 22, r. du Pressoir

Cède fraise bois moteur. PATEZ, 97, bd Macdonald BOT. 73-35

Pr Puteaux on dem. Vendeuses corsets, sér. réf. ex. Ecr. AMYL, 107, rue Jean-Jaurès, PUTEAUX

A céder bail mixte superbe local 100 m2. Tél. 2 j. 1 m. 5. Ely. 38-16

ACH. TRES CHER BIJOUX BRILLANTS 8, bd Montmartre. ROLAND.

Dem. bons vendeurs journaux, gros gains pr Paris et prov. Se présenter : DISSIDENCE, 40, Ch.-Elysées, bur. 312, PARIS

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60F

Jne fille 18 a. ferait apprtis. comm. Monique, 15 bis, r. Marignan, S

Jne F. 20 a. t. b. prés. rech. place aux écrit bur. ou vend. magas. Girod, 4, r. Léon-Bellan (2e)

Dame 45 ans ex-com. bar cher emp. ts com. cap. sec. maison DAVOINE, 137, av. Vaillant-Couturier, BOBIGNY (Seine).

Chauff. 28 a. ts permis sér. réf. ch. pl. transp. livr. ou autres. Poulain, 198, r. Hartmann, Ivry S.

Jne F. 25 a. b. réf. lib. 3 mat., 3 aprm. par sem. ch. tt trav. LA GARDE, 13, r. Chatilion. Paris

Jne H. 25 a. bach. math. philo. con. angl., esp. per. cond. ch. sit comm. indust. Ecr. 28.047, Fr.-s.

Chauffeur-mécanicien parlant anglais, spécial. voit. amérie excel. réf. 49 a., style, ch. place. Voyag. étrang. Ecr. Dripaline, pu bicyclie, 180, r. Grenelle, qui tran.

Jne F. secrét. sér. réf. ch. emp. st bur. ou comm. Ecr. 28.089, F.-s.

Jne homme 23 ans cher. place garçon bureau apparteur. Ecr. TEILLIEZ, 11, passage Ramey (18e).

Jne H. 25 a. instr. poss. voit. rech. empl. VIZET, 32, r. Cave, Paris

Cte C6G bac 800 k. 2 p. nfs 16x45. 120.000. Garreau, 62, r. Planche

On dem. TRICOTEUSES s/mach. rec. E.D. 2 b., r. Dunes-19e

Vds Mona-4 8 CV méc. pns b. ét. peint. nve. 235. Opé. 71-51, 10 à 18

A céder bail mixte superbe local 100 m2. Tél. 2 j. 1 m. 5. Ely. 38-16

ACH. TRES CHER BIJOUX BRILLANTS 8, bd Montmartre. ROLAND.

Dem. bons vendeurs journaux, gros gains pr Paris et prov. Se présenter : DISSIDENCE, 40, Ch.-Elysées, bur. 312, PARIS

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit 2 JOURS DE PARUTION

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

J.H. actif av. Camtte 800 k. sa. 2o hab. Paris, cher. place. GAV. 21, rue du C.-Mowat, Vincennes

Cycl. 34 a. vélo lib. ste exc. réf. ch. pl. s. matin cours. encaiss. Dumain, 64, r. Maxime-Lalanne, Paris-19e

RETRAITE ch. empl. tte main av. perm. pl. Paris-prov. Ecr. Couturon, 84, r. J.-Ferry, IVRY.

Monsieur 38 ans, sténo-dactylo, parlant et écrivant anglais, bonnes connaiss. espagnol, cherche emploi bureau. N° 28.861, Fr.-s

Caissier retr. dem. pet. emploi quelconque. N° 28.768, Fr.-s.

Dame libre, sér., ch. emploi cit. ind.-pens. fam., hôtel, soch. rep., race., tél., récept. N° 28.736, Fr.-s

J.H. dact.-caiss. compt. pal. ois soc. fisc. ch. empl. 19.000. Germann, P.L.M.-Martin, Pre-St-Gervais.

St.-dact. exp. sy. not. compt. ch. empl. secret. préf. métall. Lib. 15 mars. Mlle Conty, 6, av. J.-Aicard-11e

GARDES D'ENFANTS 120F

Enf. écol. 3.500. Oudo, St-Siméons S.M

Pouponnière agréée cure d'air dirigée par infirmière diplômée d'Etat, surveillance médicale recoit bébés 9 jrs à 3 ans. Prix modérés. Ecr. N° 27.773, Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 200F

Patron peintre d. trav. px mod. Bellardo, 32, r. Boursault. Mar. 51-32

Peintur. papier Paul. Inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250F

BONS CADREURS école. Voir Bonnet, 23, rue Jacques-Dulud, PARIS (19e arrondiss.), dimanche matin.

MEUBLES. Vendeur sérieux. S'I TUAT. ind. Se prés. 57, av J.-Jaurès, Aubervilliers, de 2-7 h. sauf lundi et mardi. M. Villette.

Dem. pol.-ébau. lunet. J.F. 16-18 a. p. tr., fac. St sam. Pré-Saint-Gervais, 22, Béranger, Pte Pantin

Puiss. entrep. com. dem. qq. col. lab. Fr. h. inst. gén. p. postes b. rem. et d'av. 5, r. Boudreau, 5e ét. Bur. 23, lundi 10-12h., 15-17h.

Dame connaiss. part. serv. titres transferts, susceptible second. chef service, sér. réf. exigées, emploi stable. Ecrire en indiquant âge, situ. famille, prétentions à M. BINOIST, 93, boul. Malesherbes, PARIS, qui convoquera.

PRESSEURS. Presseuse vêtements. Teintur., 18.r. Pépinière, 5e 6h.

● *Bureau*

On dem. Secrétaire sténo-dactylo débutante connais. de préf. service vente meub., métallig. et machines de bureau. Situat. d'avenir. Ecr. Ets LEFEVRE, 30, r. P.-Sémard (9e). av. curric. vit.

MECANOGRAPHE expérim. sur Burroughs-Moon. Libre de suite. Se présenter lundi matin C.G.E., bd. Haussmann.

Aide-comptab. 25 à 30 a., C.A.P. ou brevet. Teneur de livres. Urgent. - CAR. 21-10.

STENOS-DACTYLOS lib. imm. F.L.C., 26, Ch.-Elysées.

Impte Sté dem. aides-comptables 1 qual. pr comptab. générale et comptab. clients (système à décalc.), lib. serv. milit. S'adres. M. DRESCHER, 14, r. Royale-8e.

IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE RECHER. POUR SES USINES DE BANLIEUE SECRETAIRES STENOS DACTYL. STENOS-DACTYLOS DACTYLOS MECANOGRAPHES et EMPLOYES-EES qualifiés avec et sans connaissances de LANGUE ANGLAISE Avantages sociaux. Transports Ecrire avec références et prétentions : Boîte postale N° 29 à : GENNEVILLIERS (Seine)

Sténo anglais connais dactylo. Ecrire ou se prés. aux Ets BONVILLAIN et RONCERAY, r. Paul-Carle, Choisy-le-Roi (Sne).

Aide-compt. hom. dég. obl. mil. est dem. pour le 15 mars. N'a pas se prés. Ecr. réf. Carrières Ouest, 12, rue d'Argenteuil (8e).

Employée 23-35 a. écrivant, chiffrant bien, dactylo, réf. comm. Leroy Martel, 208, r. St-Maur-10e

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

On dem. STENO-DACTYLO FACTURIERE.